

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 139

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 139 - תְּהִלִּים

Par ce Psaume, l'Éternel veut faire savoir à son serviteur qu'il voit tout, qu'Il sait tous les moindres détails.

Psaume 139

- 1 Au chef des chantres. De David. Psaume. Éternel ! tu me sondes et tu me connais,*
- 2 Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée;*
- 3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies.*
- 4 Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement.*
- 5 Tu m'entoures par derrière et par devant, Et tu mets ta main sur moi.*
- 6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, Elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.*
- 7 Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ?*
- 8 Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.*
- 9 Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer,*
- 10 Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira.*
- 11 Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi;*
- 12 Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, La nuit brille comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière.*
- 13 C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.*
- 14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.*
- 15 Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre.*
- 16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât.*
- 17 Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !*
- 18 Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.*
- 19 O Dieu, puisses-tu faire mourir le méchant ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi!*
- 20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle, Ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis !*
- 21 Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, Du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi?*
- 22 Je les hais d'une parfaite haine; Ils sont pour moi des ennemis.*
- 23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! Epreuve-moi, et connais mes pensées !*
- 24 Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité !*



«Au chef des chantres. Psaume de David». On va voir dans le premier verset un rappel du but de la venue de Yeshoua selon *Jean 1* : «1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites **par** elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.» L'apôtre Paul nous le rappelle aussi en *Romains 11:36* « C'est **de lui, par lui, et pour lui** que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » D'autres psaumes commencent exactement de la même façon - du moins en français. En hébreu on peut lire par exemple en Psaume 19.1 «Lamnatseah mizmor ledavid». Ici on lit une inversion avec «Lamnatseah ledavid mizmor» ce qui peut vouloir dire «Au chef des chantres à l'attention de David, Psaume». Le but de ce psaume n'est pas le même que dans les autres situations. Si l'on dit «Au chef des chantres, psaume de David» c'est David qui s'adresse au chef des chantres. Si l'on dit comme ici, «Au chef des chantres à l'attention de David, Psaume » on montre que c'est David qui doit bien comprendre ce que Dieu est en train de lui enseigner au travers de ce psaume. On trouve ça à plusieurs endroits p.ex. Psaume 68.



<p>א לְמִנְצִיחַ, לְדָוִד מִזְמוֹר : יְהוָה חִקְרַתְּנִי, וַתֵּדַע</p>	<p><i>Lamnatseah, ledavid</i> <i>mizmor</i> : Adonai <i>haqarttaniy vatteda</i></p>	<p>1 Au chef des chantres, à l'attention de David Psaume. Éternel ! tu me sondes et tu me connais.</p>
--	---	--

De l'importance de la ponctuation et de l'ordre des mots

«Lamnatseah, ledavid mizmor» ou «Lamnatseah mizmor ledavid» ?

Psaume 139.1	Psaume 19.1
Lamnatseah, ledavid mizmor	Lamnatseah mizmor ledavid
Au chef des chantres, à l'attention de David psaume	Au chef des chantres psaume de David pour David

Le «point-virgule» devant le tétragramme indique la «fin» du verset. On appelle cette ponctuation, une cantillation¹ סוּף-פָּסוּק sof-passouk. Cela signifie que la «fin du verset» clôture l'idée du titre du psaume. Sans cette ponctuation, on aurait pu croire que c'est

1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Cantillation_hébraïque

2 On se souvient de ce petit mot «soffit» utilisé dans l'alphabet pour indiquer les lettres de l'alphabet hébreu qui changent à la fin du mot comme p.ex. le «mem» מ qui devient un ם «mem soffit», un «kaf» כ qui devient un ך «kaf soffit», etc.

l'Éternel qui écrit ce psaume à l'attention de David «Au chef des chantres, à l'attention de David psaume de l'Éternel». Il n'en n'est rien évidemment même si dans tous les cas, c'est quand même l'Éternel qui inspire ce Psaume. On peut d'ailleurs noter que la numérotation des versets de la Bible date du 16^{ème} siècle. *La numérotation des versets est apparue d'abord dans le Nouveau Testament latin, au XVI e siècle. Le dominicain Sante Pagnini fut le premier à numéroter les versets dans le cadre de sa traduction de la Bible depuis l'hébreu, publiée en 1528. La division de l'Ancien Testament en chapitres est relativement récente.*

Pour la Torah³, la tradition juive hébraïque, à l'époque classique du judaïsme rabbinique (période des Amoraïm, IIIe-VIe s. environ) connaissait une division en sederîm, qui s'est d'ailleurs transmise dans les grands manuscrits de la Bible massorétique. Elle se trouve donc aussi dans toutes éditions de la Bible hébraïque. Un seder correspond à une unité de lecture liturgique (shabbatique en général), comprenant, selon la mishnâ², un minimum de 21 versets. Une autre division, que l'on trouve également dans la Torah, est la division en parashiyot. Pour la Torah, la première division couvre un peu plus de 150 sections et reflète un système de lecture continue hebdomadaire réparti sur trois ans au moins⁴; la seconde couvre 54 sections et reflète un système de lecture annuel, toujours en usage aujourd'hui. Les autres livres de la Bible hébraïque sont également divisés en parashiyot. Ces divisions juives ne sont pas numérotées.

Lamnatseah, ledavid mizmor : Adonai haqarttaniy vatteda

On a vu précédemment (psaume 20, etc.) avec «lamnatseah ledavid» que pour commencer, ce Psaume est basé sur la victoire, sur la direction du peuple et sur le sang. La victoire parce que le «chef des chantres» est celui qui excelle en tout, c'est celui qui dirige des hommes et aussi parce que son titre est lié au sang.

Ce Psaume est par David et pour David.

C'est aussi une préfiguration du Messie où tout a été fait par Lui et pour Lui.

Comme on la déjà vu dans les Psaumes 66, 67 «**lamnatseah**» est composé de «la+me+natsah» avec la racine 5331 **netsah** נצח ou נצח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire* ; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ִ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- a. éminence (qualité).
- b. durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- c. durée dans le temps, perpétuel, continuel, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- d. éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitation_biblique

La fonction de chanter et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences).

Ensuite on a le mot Mizmor «Psaume» dont le lien étonnant avec l'élagage et la taille nous ramène aux fruits que nous devons porter si seulement nous sommes «taillés».

Une fois de plus, comme nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises dans d'autres Psaumes, ce Psaume n'est pas seulement écrit «par» David mais il est adressé «ledavid» c'est-à-dire «à» David.

Comme on peut le voir dans les racines, le «Psaume» Mizmor ce n'est pas seulement un cantique ou une louange à Dieu, c'est aussi un lieu de combat spirituel et aussi un outil pour nous émonder, pour nous «élaguer». Si ce Psaume est destiné à préparer David et son corps d'armée à la guerre, alors ce Psaume nous parle aussi de la préparation au combat spirituel.

<p>P s a u m e</p> <p>מִזְמוֹר</p>	<p>mizmor 4210</p> <p>contraction vient de mi+zamar זָמַר 2167, 2168 «mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage</p>	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126)) ou maskkiyl מַשְׁכִּיֵל (instruction).</p> <p><u>Racine primaire</u> : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de <u>frapper avec les doigts</u>, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p> <p><u>Racine primaire</u> 2168 zamar זָמַר - tailler, (3 occurrences), tailler, élaguer comme dans le passage suivant : <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p>
<p>«serpe», «couteau à élaguer»</p> <p>מִזְמֶרָה</p>	<p>4211 mazmerah</p>	<p>Ce mot provenant de la même racine «zamar» 2168, ce signifie «serpe», «couteau à élaguer».</p> <p>L'hébreu fait un lien entre le fait de louer le Seigneur par les Psaumes et le fait d'être «taillé», «élagué». Pour que notre vie porte du fruit, Dieu utilise la nature pour montrer comment nous devons être taillés pour porter toujours plus de fruit et les Psaumes sont comme un outil pour ça.</p> <p><i>Esaïe 2 : 4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes (Mazmerah): Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.</i></p> <p>Ce passage indique que quand la guerre contre les puissances des ténèbres est terminée, alors un autre «combat» commence, celui de la chair et de l'esprit où le glaive de Dieu va nettoyer nos vies pour nous faire porter toujours plus de fruit</p>

David	דָּוִד ou דֹּד דָּוִד ou דְּוִיד <- phénicien <- proto hébraïque <- hébreu	dod 1730 david	David se dit (1730) dod et s'écrit de 2 manières différentes דָּוִד ou דֹּד vient d'une racine du sens de bouillir - bien-aimé, oncle, amour, parent, amant, oncle, frère du père, cousin. David est appelé aussi « celui qui est aimé », les amours, plaisir. A l'époque de l'alphabet protosinaïtique, la lettre dalet ancienne était un triangle. Le nom de David s'écrivait avec deux triangles juxtaposés. C'est de là que proviennent les 2 triangles réunis dans le Magen David et qui signifient en réalité le nom de David.
	דָּוִד un nom masc. : c h a u d r o n , corbeille, vase, panier, pot, jarre, bouilloire.	douwd 1731	douwd דָּוִד est un autre mot qui nous parle de «réceptacle» comme la fabrication du Divin Potier, c'est-à-dire un chaudron, une corbeille, un vase, un panier ; (7 occurrences). 1. pot, jarre, panier, bouilloire. 2. panier. Le Roi David est par excellence celui d'où sortira le «Fils de David» Quoi de plus naturel de l'appeler ainsi puisque c'est de ce «vase» là que sortira l'huile d'olive pressée au pressoir.

«Tu me sondes» **חֲקַרְתָּנִי** est une forme verbale normale QAL masc.sing. La racine commence par la barrière, (la lettre het). haqar signifie aussi «impénétrable» et ça laisse sous-entendre que le sondage nécessite de creuser afin de pouvoir explorer.

חֲקַר	חֲקַרְתָּ	חֲקַרְתָּנִי
<u>haqar</u>	<u>haqartta</u>	<u>haqarttani</u>
racine	tu sondes, tu examines	tu me sondes, tu m'examines

haqarta חֲקַרְתָּ + אני **אֲנִי** (moi) vient de la racine 2713 haqar חֲקַר une racine primaire : *examiner, sonder, reconnaître, vérifier, explorer, examen, savoir, mettre à l'épreuve, déguster, éprouver, impénétrable* ; (27 occurrences), *chercher, rechercher, faire des recherches.*

Qal :

1. chercher.
2. rechercher, explorer.
3. examiner complètement.

Le «sondage» que Dieu fait en nous semble être difficile, «éprouvant». La racine haqar est au départ une barrière (la lettre het) qui nous empêche d'atteindre «*rosh*» la tête (la dernière lettre resh) à cause de la lettre qof dont le sens est «l'imitateur»

ר	ק	ח	<---- sens de la lecture
<i>resh</i> (rosh) la tête	<i>qof</i> l'imitateur, le singe	<i>het</i> la barrière	
Le Seigneur	l'ennemi	le péché	

Lorsque Dieu a créé l'homme à partir de l'argile, Il a mélangé l'argile à l'eau. Dieu commence alors par me sonder. Il m'a créé comme un potier. Afin de former mon intérieur, il va introduire à l'intérieur du vase ses deux mains. Il va ainsi écarter de plus en plus la matière argileuse lors de la rotation sur le tour pour pouvoir agrandir l'espace au centre. Le but de toute cette opération c'est de préparer un espace le plus grand possible à l'intérieur en fonction de la capacité de la matière à résister à la tension. Ce qui sera important dans ce vase, ce ne sera ni le fond ni les parois, ni sa courbure ni sa décoration finale, mais ce sera le volume vide à l'intérieur destiné à recevoir un contenant, généralement liquide.



Lorsque Dieu me «sonde», Il est littéralement en train de préparer le ventre qui va recevoir l'enfant nouveau né. Pour ce faire, l'Éternel veut s'assurer que le contenant (le vase) sera compatible avec le contenu (ce qu'on va y mettre dedans). **Quel intérêt peut-on avoir à «sonder», «explorer» l'intérieur de l'homme si ce n'est de préparer «une place» pour y introduire soit quelque chose, soit quelqu'un ?**

Nous sommes des créatures tournées exclusivement sur nous-mêmes, égocentriques, individuelles. Nous nous imaginons que Dieu veut nous sonder pour notre bien, pour nous sanctifier pour nous-même, pour nous améliorer, pour nous rendre affermis. Il n'en est rien.

Lorsqu'on construit une maison, il est d'usage de vérifier auparavant si le sol va avoir la résistance requise pour supporter le poids par mètre carré. A cet effet, on pratique généralement un sondage pour analyser la portance de l'argile. On pose un certain nombre de sacs de ciment sur une plaque de 1 mètre sur 1 mètre, soit «1 mètre carré». On vérifie ensuite à partir de quel moment, la plaque va commencer à s'enfoncer dans le sol. Ainsi on s'aperçoit qu'un bon sol portant a une résistance de 1,5 Kg/cm². On sait alors que le sol peut recevoir 15 tonnes pour un mètre carré. Pour vérifier ses limites, il faut forcément écraser le sol jusqu'au moment où il va céder.

Le but d'un sondage n'est pas d'«améliorer» le lieu. Il sert tout simplement de vérifier ses capacités avant de recevoir la contrainte d'une charge importante.

En bon constructeur, le Père Céleste est en train de préparer une place pour son Fils, pour son Esprit Saint, pour y introduire de «l'huile», son huile sainte. Le sondage sert de vérification préalable.

וַתִּדַע, **חִקְרַתְנִי** «*Tu me sondes et tu me connais*»

La liaison hébraïque «et» indique une «séquence», c'est-à-dire d'abord une chose puis après l'autre, le tout dans un ordre précis. Le vrai ordre chronologique c'est «Dieu me connaît parce qu'Il me sonde». On pourrait lire **«Tu me sondes et puis après quoi, tu m'a connu»** Si Dieu me sonde c'est **parce qu'**Il me connaît personnellement. C'est ce que signifie cette phrase. Il est impossible de faire l'un sans faire l'autre.

C'est le «vav séquentiel» **ו** «et» qui fait la liaison entre les 2 verbes. Ce verbe **וַתִּדַע**⁴

⁴ «vatteda» **וַתִּדַע** est un verbe au wayqtol facilement reconnaissable par le dagesh dans la 2^{ème} radicale, ici le tav que l'on redouble avec deux «tt».

qui est appelé un «wayiqqtol⁵», c'est-à-dire un futur transformé en passé vient de la racine primaire 3045 yada יָדַע - יָדַע racine primaire : *savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance*. Cette racine provient de «yadah» la louange» et enfin de Yad, le bras de l'Éternel.

Quand Dieu nous «connaît» on a quelque chose en nous qui se met à le louer et en plus le Seigneur (Yad) vient renverser les œuvres de l'ennemi.

La liaison entre **connaître** et **sonder** fait donc partie du miracle du temps, une impossibilité matérielle qui montre que Dieu maîtrise le temps et l'espace. Dieu est en train de nous dire qu'il connaît notre passé, qu'Il en est le Maître, et même si nous avons vécu un passé douloureux, l'Éternel en est Maître, Il peut retourner dans le passé pour le transformer. Cela lui est tout-à-fait possible et Il l'a montré à deux reprises par le passé en arrêtant le soleil une première fois et en faisant reculer le soleil plutôt que le faire avancer.



«Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée.»

Puisque l'Éternel nous sonde puis nous connaît, Il «sait» donc tout de nous puisqu'Il nous a créés. Pourtant Il aime quand même en détailler chaque partie. Il commence par énumérer nos capacités. D'abord on s'assied, puis on se lève. On peut remarquer la relation entre être assis, se lever, deux états purement «physiques» puis la «pensée» qui est tout sauf physique. En réalité, il sera plutôt question ici soit, de s'asseoir, c'est-à-dire de «se fixer» dans une situation, ne plus changer soit au contraire de se bouger, se «lever» d'entre les morts, de se lever pour Dieu, de se repentir. La traduction «tu pénètres de loin ma pensée» n'est pas à proprement parler correcte puisqu'il sera question du Saint-Esprit qui discerner en douceur et non de pénétrer, image somme toute brutale. Ensuite «la pensée de loin» révèle le but visé de servir comme berger et qui provient d'un passé tourmenté. Par l'hébreu, on va découvrir une deuxième signification du texte biblique qui, en surface, est destiné à tout le monde mais - par l'hébreu - est destiné aux leaders d'assemblées.

<p>ב אַתָּה יָדַעְתָּ, שְׁבִיטִי וְקוֹמִי; בְּנִתָּה לְרַעֲי, מֵרְחוֹק</p>	<p>attah yada'tta, shivttiy veqoumiy; banttah lereiy merah_oq</p>	<p>² Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée.</p>
---	---	--

שְׁבִיטִי shivttiy c'est 3427 yashab יָשַׁב une racine primaire : *habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, s'asseoir, être assis*. (1088 occurrences)

- (Qal) 1. s'asseoir.
2. être posé.
3. rester.
4. demeurer, avoir son habitation, habiter, rester.

La première occurrence, on la trouve avec Caïn qui s'est installé dans son éloignement de

5 Le «wayiqqtol» est un mode d'articulation du texte au niveau du récit et du discours qui se voit grâce à un yiqtol (un futur) précédé d'un waw qui est par essence « la forme » de la narration et qu'on traduit tout naturellement par le passé simple.

Dieu, et une fois qu'il y a pris habitude, n'avait plus l'intention par après de changer, de se repentir ou encore de revenir vers Dieu.

Genèse 4 : 16 «Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita (Yashab) dans la terre de Nod, à l'orient d'Eden.»

Mais le verbe est plus simplement signe de faire sa vie, se fixer et d'arrêter de courir, d'arrêter d'essayer de s'améliorer.

Genèse 13 : 12 «Abram habita (Yashab) dans le pays de Canaan; et Lot habita (Yashab) dans les villes de la plaine, et dressa ses tentes jusqu'à Sodome.»

Ici on retrouve deux verbes qui s'opposent mais il n'est plus question ici ni de séquence ni de chronologie ni de changement de temps.

שָׁבַתִּי וְקוּמִי shivttiy veqoumiy «et je me lève»

6965 qouwm קוּם une racine primaire :

se jeter : *Genèse 4 : 8 «Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta (Quwm) sur son frère Abel, et le tua.»*

établir : *Genèse 6 : 18 «Mais j'établis (Quwm) mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.»*

se lever : *Genèse 13 : 17 «Lève-toi (Quwm), parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur; car je te le donnerai.»*

aller : *Genèse 19 : 35 «Elles firent boire du vin à leur père encore cette nuit-là; et la cadette alla (Quwm) coucher avec lui: il ne s'aperçut ni quand elle se coucha, ni quand elle se leva (Quwm).»*

demeurer, tenir, venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, dresser, élever, rester. Ce verbe dans le mode QAL a de nombreuses variantes de «s'élever».

1. s'élever
2. s'élever dans un sens hostile contre quelqu'un
3. s'élever, devenir puissant.
4. se lever, venir sur la scène
5. se tenir (se maintenir, être établi, être confirmé, supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable.

On voit donc que le fait de se lever, n'est pas forcément positif, et pas forcément donné «en opposition» à s'asseoir. D'ailleurs on voit même que qoum peut parfois signifier «se tenir», «être confirmé», «être fixé», «persister».

banttah lereiy merahq «Tu pénètres ma pensée de loin» -

L'action de «pénétrer la pensée» n'est pas à proprement parler correcte. Ici il s'agit d'une action du Saint-Esprit. Le verbe utilisé ici «banttah» est celui du discernement, de la connaissance avec l'esprit. Il vient de 995 biyn בִּיַן racine primaire - **intelligence, passer en revue, prendre soin, comprendre, habileté, discerner** ... ; (170 occurrences). Ce mot a donné biynah בִּינָה - *intelligence, sagesse, comprendre* (38 occurrences), *compréhension,*

discernement, jugement, connaissance.

Forme Qal : discerner, comprendre, considérer, regarder, distinguer, remarquer, considérer, prendre garde, faire attention à, apercevoir, percevoir, comprendre, connaître (avec l'esprit), avoir du discernement, être intelligent, discret.

On pourrait dire «Esprit Saint, tu me discernes, tu me comprends, tu me regardes, etc.»

Nulle part il n'est question de «pénétrer des pensées» comme si l'Esprit de Dieu nous brutalisait. On devrait plutôt dire :

banttah lereiy merah_hoq «**Tu perçois en moi un but à cause de mon passé**»

Ce que l'Esprit de Dieu discerne en nous ici c'est 7454 rea רַעֵ un nom masculin : **pensée, but, ce qui est visé** et qui vient de la racine 7462 ra`ah רָעָה une racine primaire : **faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaire, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner.**

L'Esprit Saint discerne en nous le but dans notre cœur, l'onction de paître un troupeau. Bien sûr, ce n'est pas donné à tout le monde d'être pasteur, par contre ce qui est accessible à tous c'est de «nourrir» le peuple en témoignant, de rassembler les brebis plutôt que de les disperser.

מֵרַחֵק «De loin» ME+RAHOQ nous montre la provenance du but visé : «en provenance de l'éloignement», «en provenance de ceux qui sont éloignés».

7350 rachowq רַחֹק ou rachoq רַחֵק

vient du verbe 7368 (7368 rachaq רַחַק éloigné, distance, éloignement, loin, se détourner, autant, se détacher, reculer, bannir, prononcer) : loin, distance, éloignement, éloigné, hors de portée, à venir, de haut, plus, à l'avance, (terre, île, nation, ...) lointaine, ennemi ; (84 occurrences).

1. éloigné, loin, distant, terres distantes, ceux qui sont éloignés. (en distance, en temps)
2. distance

ג

«Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.»

Encore une fois, la traduction ne semble pas respecter le sens de chaque mot, même si dans l'ensemble on comprend ce que le verset veut dire.

«Voyager (errer) ou se prostituer, tu disperses et toutes mes voies tu connais intimement»

ג אֶרְחִי וְרַבְעִי זְרִיתִי;	orhiy veriviy zeriyta	3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies.
וְכֹל-דְרָכַי הִסְכַּנְתָּהּ	vekol-derakhaï hiskanttah	

אֶרְחִי orhiy 732 arah אָרַח une racine primaire : voyageur, marcher (5 occurrences). errer, voyager, cheminer, aller, être de compagnie. (participe substantivé: voyageur, passager, étranger.)

וְרַבְעִי veriviy 7250 raba רָבַע une racine primaire : se prostituer, s'accoupler, s'étendre, se coucher. Qal : se coucher pour le repos, pour la copulation (d'une femme avec une bête).

זְרִית *zeriyta* 2219 זָרַח *zarah* זָרַח une racine primaire: *répandre, disperser, vanner, pénétrer, jeter, dissiper* ; (39 occurrences).

éparpiller, vanner, disperser, étendre, être éparpillé, être dispersé, cribler.

Piel : répandre, disperser, pénétrer, connaître.

הִסְכַּנְתָּהּ *hiskanttah* 5532 סָכַן *sakan* «tu connais intimement»

une racine primaire : avoir l'habitude, soigner, utile, s'attacher, savoir, courtisan ; (12 occurrences).

être utile ou profitable.

Hifil : être utilisé, faire usage, avoir l'habitude, montrer une harmonie avec, être familier avec, connaître intimement

וְכָל-דְּרָכָי *vekol-derakhai* «et toutes mes voies» 1870 דָּרַךְ *derek*

vient de 1869 n m «et toutes mes manières, habitudes» (cours de la vie, caractère moral).

«et tous mes voyages, chemins, voies, routes, usages, directions»

conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, ... ; (705 occurrences).

- route, chemin, sentier, chemin.
- voyage, voyager.
- direction.
- manière, habitude, voie.
- le cours de la vie (fig.).
- le caractère moral (fig.).

ד «Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement.» Cette «parole» *millah* qui est sur ma langue ici c'est un discours vain et inutile. Et ça, Dieu le sait complètement, entièrement *koullahh*. Ce dernier mot vient de 3634 *kalal* כָּלַל une racine primaire dans le sens de rendre parfait, compléter, parfaire, orner, couronner comme c'est d'ailleurs le caractère indispensable que doit avoir la *Kalal* c'est-à-dire la fiancée du Mashiah, celle que l'on appelle l'épouse de Christ. Dieu nous connaît «intimement», «complètement», et c'est d'ailleurs pour cette raison que la couronne des «saints» dont nous parle l'Apocalypse ne sera donnée qu'à l'épouse et pas à ceux qui seront les «invités». C'est du moins ce qui ressort ici de l'hébreu. Ceux qui sont «sauvés» par le sang de Yeshoua mais qui n'auront jamais été connus «intimement» par Lui, c'est-à-dire qui n'auront pas cherché la sanctification ni la relation personnelle quotidienne avec Lui, il est intéressant de se poser la **bonne** question ici.

דָּ כִּי אֵין מְלָה,	<i>kiy en millah</i>	4 Car la parole n'est pas sur ma langue,
בְּלִשְׁוֹנֵי; הֵן יְהוָה,	<i>bilshoniy; hen Adonai</i>	Que déjà, ô Éternel ! tu la connais
יָדַעַת כְּלָה	<i>yada'tta koullahh</i>	entièrement.

Le verset commence par la négation précédée du «car» 3588 *kiy* כִּי qui est particule primaire, une conjonction de coordination *que, parce que, car, quand,*

mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi

Ensuite vient la négation «en» qui vient de 369 ayin אֵין vient de racine primaire du sens de *n'être rien, de ne pas exister* ;

Comme substantif adverbial de négation ou comme simple adverbe :

point, ou, plus, à moins que, ni, disparaître, sans, ne parent, insondables, innombrables, rien, par défaut, jamais ; (29 occurrences), pas, zéro, nullement, néant, ne pas avoir (en possession); sans, manquer de.

Et puis cette parole qui n'est pas sur ma langue 4405 millah מִלָּה vient de 4448 (comme venant de milleh 4448 malal מָלַל une racine primaire dire, discourir, exprimer, parler)

Il s'agit d'un nom féminin : parole, silence, dire, avoir dit, sentence, discours, répondre, s'adresser, accents, expression, mot (38 occurrences)

Quand la Bible veut exprimer une parole, on est plutôt habitué à voir DABAR, pourtant ici il ne s'agit pas de ça. Avec millah on est plutôt dans l'ordre du «discours», de la «sentence», parfois même de la «fausseté» ou du «secret» comme nous le montre l'araméen avec ce mot (4406) qui s'écrit de la même façon mais qui veut dire «fausseté», «affaire», «secret».

Job 8:2 «Jusqu'à quand veux-tu discourir (malal מָלַל) de la sorte, et les paroles de ta bouche seront-elles un vent impétueux ?»

*Job 15:3 «Est-ce par d'inutiles propos qu'il se défend ? Est-ce par **des discours** (malal מָלַל) **qui ne servent à rien?**»*

On peut d'ailleurs relire le verset :

«Et le discours ne sera pas sur ma langue»

«Et la fausseté ne sera pas sur ma langue»

On peut noter que «bilshoniy» c'est aussi «dans» ma langue

ה

«*Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.*» Ce verset d'une très grande richesse met en évidence l'Éternel en tant que Rocher qui nous protège, Potier qui nous façonne et... adversaire de notre chair et de nos péchés! Tu entoures mon avenir et mon passé, cela signifie «tu m'assièges», «par derrière» c'est la partie la plus éloignée du spectateur, et «par devant», c'est là où le soleil se lève en premier. «Tu m'assièges», Tu me «confines» dans mes derniers retranchements, là où je me détourne de toi, là où je ne veux plus avancer, mais aussi là où se trouve mon passé, là où je dois encore avancer.

ה אַחֹר וְקִדְמָ צִרְתָּנִי; וְתַשֶּׁת עָלַי כַּפְּכָה	ahor vaqedem tsarttany vattashet alai kapekhah	5 « <i>Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.</i> »
---	---	--

«ahor», c'est pour un spectateur qui regarde un objet, la partie de cet objet qui est la plus éloignée 268 achowr אַחֹר ou achor אַחֹר vient de 299 substantif : *reculer, derrière, arrière, postérieure, retiré, renverse, occident, détourné, fuite, contient, plus tard, avenir, la face, en dehors, tourner le dos, la queue, en arrière, dorénavant, derrière.*

«vagedem» «et devant» ou «et l'orient» c'est 6924 qedem קֶדֶם ou qedmah קִדְמָה vient de 6923 l'orient, (pays) d'Orient, (limite) orientale, (sud)-est, avant, antique, éternel, éternité, ancien, autrefois, du passé, **dès longtemps, par devant, origine, commencement, d'avance** ; (87 occurrences).

Comme le soleil se lève d'abord à l'Est, dans le courant de la journée, l'Est fera partie du passé. c'est pourquoi on va aussi appeler l'Orient «le temps passé», «l'ancien temps, ce qui est «ancien», «ce qui vient d'autrefois», «anciennement», «autrefois», «commencement».

צָרְתָנִי tsarttaniy «Tu m'entoures» c'est un verbe «accompli (passé) qui nous montre :

- un **Rocher** qui nous confine pour nous mettre à l'abri sous sa protection,
- un **Potier** qui nous façonne comme Il veut,
- un **Adversaire** qui résiste contre notre chair,

6696 tsouwr צוּר une racine primaire - assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, adversaire, ennemi ; (38 occurrences).

3 nuances QAL :

1. lier, assiéger, confiner, limiter: **confiner, mettre en sûreté**, cerner, entourer, assiéger, enfermer, enclore.
2. **montrer son hostilité, être un adversaire, traiter en ennemi.**
3. **former, façonner, esquisser, dessiner.**

vattashet alai kapekhah «et tu mets ta main sur moi» וַתָּשֶׁת עָלַי כַּפְּךָ

L'expression «tashet» est tellement riche qu'elle nous obligerait à écrire un livre rien que pour ça. Mais ce qu'on voit c'est ce que signifie «et tu mets ta main sur moi», c'est tout le côté fonction, onction. Quand Yeshoua «met sa main sur», il donne l'onction pour une fonction. C'est donc magnifique de lire cela car ça nous montre de grandes promesses pour le service pour Dieu.

tashet vient du verbe 7896 shiyth שִׁית une racine primaire : mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson.

C'est d'autant plus intéressant que la main ici ce n'est pas «yad»⁶ comme on aurait pu le supposer, venant de la part du Seigneur, le Messie, le Dieu Vivant. Non, ici c'est le mot *kapekhah* c'est «ta main» «ta kaph» 3709 kaph כַּף vient de 3721 nom féminin : main, plante (du pied), emboîture, coupe, tasse, poignée, patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer. Cela signifie que quand Yeshoua pose sa main sur nous, en fait il se défait en quelque sorte de son autorité et de son pouvoir pour nous les transmettre à nous. Cela signifie aussi que le pouvoir divin est réellement sur nos lèvres, au Nom de Yeshoua

6 Le mot «yad» יָד signifie *main, pouvoir, autorité, force, enseigne, monument, fraction, partage, temps, répétition, essieu, axe de roue*. «Yad» représente la divinité de Yeshoua.

car tout ce dont il s'est défait à la croix, c'était pour le donner à ses enfants, à son peuple nouveau né.



«Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.»

<p>פְּלִיאָה דַּעַת מִמְּנִי; נִשְׁגָּבָה, לֹא-אוּכָל לָהּ</p>	<p>pe'liah daat mimmenniy nisggevah, lo-oukhal lahh</p>	<p>6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir.</p>
--	---	--

6383 pil'iy פְּלִיאָה ou paliy פְּלִיאָה vient de 6381 (6381 pala פְּלִיאָה étonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus) ; adjectif merveilleux, incompréhensible, extraordinaire.

La science ici c'est la «connaissance» 1847 da`ath דַּעַת vient de 3045 (3045 yada דַּעַת-יָדַע savoir, connaître) ; n m/f connaissance, savoir, dessein, involontairement, sans intention, vouloir, connaître, vérité, intelligence, aveuglement, folie, science, réflexion, sagesse)

Une science aussi merveilleuse c'est une «connaissance aussi «miraculeuse». L'adjectif «merveilleux» est utilisé par Yeshoua pour dire que son Nom est «Merveilleux», c'est-à-dire miraculeux, source de prodiges spirituels.

Juges 13:18 «L'ange Éternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux.»

Psaumes 45:5 «Oui, ta gloire !-Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits !»

נִשְׁגָּבָה nisggevah Cette connaissance (cette science) est «rendue inaccessiblement haute»

7682 sagab שָׁגַב une racine primaire conjuguée au Nifal (passif) : fort, délivrer, grand, protéger, relever, être au-dessus, en sûreté, haute (muraille), être élevé, élever, grandeur, superbe (la ville) ; (20 occurrences).

être haut, être inaccessiblement haut.

a. (Qal) être (trop) grand (pour la capture), être haut (de prospérité).

b. (Nifal) être mis au plus haut, être exalté

לֹא-אוּכָל לָהּ Que je puisse l'atteindre «je ne m'en rends pas maître»

3201 yakol יָכֹל ou yakowl יָכֹל une racine primaire : pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable, ... ; (195 occurrences).

prévaloir, vaincre, supporter, avoir le pouvoir, être capable.

a. (Qal).

1. être capable de gagner ou accomplir, capable d'endurer, capable d'atteindre.
2. prévaloir, décider, vaincre, être vainqueur.
3. avoir la capacité, avoir la force.

T «Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?» Un des versets les plus connus de toute la Bible où nous voyons que, où que nous allions, Dieu est toujours là, partout, que ce soit loin de son Esprit, ou que ce soit loin de sa Face. L'Esprit de Dieu, c'est évident qu'il est impossible de s'en éloigner pour la bonne et simple raison qu'Il est sensé habiter à l'intérieur même de notre être tout entier, (corps, âme et esprit). Par contre, si on veut s'éloigner de sa «face», cela nécessite de prendre la fuite comme Jonas.

אָנָה, אֵלֶיךָ מְרוּחֶךָ; וְאָנָה, מִפְּנֵיךָ אֲבָרָח	<i>anah elekh merouhekha;</i> <i>veanah, mipanekha everah</i>	7 Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?
--	--	---

L'adverbe «où?» se dit **אָנָה** Ce mot c'est une question de temps (quand) et de lieu (où?) : 575 an ou anah **אָן** ou **אָנָה** (vient de 370 **אָיִן**); adverbe- où, d'autre, quand, de tous côtés ; (8 occurrences).

1. où ? (lieu).
2. quand ?, jusqu'à quand ? (temps).

אֵלֶיךָ où irais-je 1980 **הָלַךְ** halak parent de 3212, une racine primaire v LSG - aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener

מְרוּחֶךָ merouhekha «en provenance de ton esprit»

וְאָנָה, מִפְּנֵיךָ אֲבָרָח veanah, mipanekha everah «et où, en provenance de tes faces»

1272 **בָּרַח** barah une racine primaire conjuguée au yiqtol (futur) : fuir, fuite, s'enfuir, traverser, se retirer, s'échapper, chasser, mettre en fuite, se réfugier ; (65 occurrences), partir au loin, conduire au loin, atteindre, traverser d'une barre.

- a. se hâter, aller ou venir rapidement.
- b. causer la fuite, forcer à s'expatrier.

מִפְּנֵיךָ Et «tes faces», c'est d'abord un verbe avant d'être un nom pluriel 6437 **פָּנָה** panah -

פּוֹנֶה poneh une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences).

Ce verbe implique un mouvement de rotation «se tourner», probablement à cause d'une crainte «regarder», puis «se retirer».

- Qal :
1. se tourner vers ou se détourner de
 2. tourner et faire.
 3. tourner, décliner (du jour).
 4. tourner vers, approcher (du soir).
 5. se tourner et regarder.



Moïse s'enfuit d'Egypte

Genèse 18 : 22 «Les hommes **s'éloignèrent (vayipnou misham)**, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel.»

Genèse 24 : 31 «et il dit : Viens, béni de l'Éternel ! Pourquoi resterais-tu dehors ? **J'ai préparé (anokhi piniyti habait)** la maison, et une place pour les chameaux.»

Genèse 24 : 49 «Maintenant, si vous voulez user de bienveillance et de fidélité envers mon seigneur, déclarez-le-moi; sinon, déclarez-le-moi, et **je me tournerai (veepnéh)** à droite ou à gauche.»

Genèse 24 : 63 «Un soir (**liphtot**) qu'Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux arrivaient.»

Exode 2 : 12 «Il regarda (**vayiphen**) de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable.»

Exode 7 : 23 «Pharaon s'en retourna (**vayiphen**), et alla dans sa maison; et il ne prit pas même à cœur ces choses.»

Comme on peut le voir, **מִפְּנֵיךָ** mipaneikha a plusieurs sens dont voici quelques ex.:

«à ton profit» Deut 18.12

«de devant toi» Deut 7.1, 2 Sam 7.9, Esaïe 63.19

«ils périssent sous tes coups» Psaume 9.4

«loin de ta face» Esaïe 26.17

ח

«Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.»
L'Éternel est partout : les cieux, la terre, le séjour des morts.

ח אִם אֶסֶק שָׁמַיִם,	<i>im essaq shamaïm,</i>	8 «Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.»
שָׁם אַתָּה; וְאַצִּיטָּהּ	<i>sham attah; veatstsiyah</i>	
שְׁאוֹל הַנֶּחַד	<i>sheol hinnekha</i>	

5559 seliq (Araméen) **סֵלֵק**

une racine primaire conjuguée au yiqtol (futur) : partir, monter, sortir, être sorti, venir ; (5 occurrences).

וְאַצִּיטָּהּ *veatstsiyah* verbe 3331 **יָצַע** une racine primaire conjuguée au wayqqtol (futur transformé en passé) hifil cohortatif (impératif) «que je m'étende au sheol» se coucher (4 occurrences), s'étendre, se mettre au lit.

הַנֶּחַד *hinnekha* «t'y voilà»

2009 **הִנֵּה** *hinneh* prolongation de 2005 voici, eux, voilà, voir, si.

Cette interjection adverbiale nous montre que Yeshoua est aussi au Séjour des morts comme il est dans les Cieux. Il va et il voyage là où il veut. Il est le Maître absolu.

Pourtant le séjour des morts le «sheol» c'est un lieu extrême :

7585 **שְׁאוֹל** *sheowl* ou **שְׂאוֹל** *sheol*

vient de 7592 c'est un endroit, un nom féminin : séjour des morts, sépulcre ; (65 occurrences).

Sheol, monde souterrain, tombe, enfer, fosse.

- a. le monde souterrain.
- b. Scheol - la désignation de l'A.T. pour la demeure du mort.
 1. lieu de non retour.
 2. sans louange de Dieu.
 3. le méchant y est envoyé pour son châtement.
 4. le juste n'y est pas abandonné.
 5. le lieu de l'exil (fig).
 6. de l'extrême dégradation dans le péché.

Ce monde provient de la racine hébraïque et il est intéressant de voir son sens PIEL intensif. Au séjour des morts, les âmes sont dans l'attente, elles ne peuvent plus ni interroger, ni demander, ni adresser de prière, ni emprunter. Au PIEL, ils ne peuvent plus «pratiquer la mendicité, c'est-à-dire qu'ils n'ont plus l'occasion de supplier pour recevoir de la nourriture spirituelle. La mort est la fin de toute possibilité de parler, et pourtant c'est là que Yeshoua a été évangéliser les «esprits en prison».

«18 Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, 19 dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, 20 qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.» (1 Pierre 3:18-20)

Il a les clefs de cet endroit :

*Apocalypse 1:18 «et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. **Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.**»*

Ce séjour des morts est un lieu d'attente. Viendra ensuite le moment le plus terrible dans le sort des morts qui n'auront pas voulu ni se repentir ni être lavés dans le sang de Yeshoua car *«Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.» (Apocalypse 20:14)*

7592 sha'al ou sha'el שֶׁאֵל ou שֶׁאֵל

une racine primaire : interroger, consulter, questionner, demander, se rendre (à la demande), s'informer, emprunter, faire (une demande), adresser (une prière), prêter, informer, prier, saluer, s'enquérir.

- a. (Qal)
 1. demander.
 2. demander ardemment (comme une faveur), emprunter.
 3. s'enquérir.
 4. consulter (une divinité, un oracle).
 5. chercher.
- c. (Piel)
 1. s'enquérir soigneusement, consulter, demander.
 2. prier, pratiquer la mendicité.



«Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer» : Je prends les ailes de l'aurore c'est-à-dire que je me lève tôt comme Yeshoua pour prier et intercéder tôt, «Je supporte», «j'accorde une grâce», et Psaume 119.147 nous dit

«Je devance l'aurore et je crie; J'espère en tes promesses» ... et que j'aille résider plus loin que la mer des nations, là où on voit se préparer les temps de la fin des nations, là où c'est la postérité promise à Abraham, là où les derniers fidèles devront encore rentrer dans le Royaume de Dieu.

; אֶשָׂא כַנְפֵי-שָׁחַר;	essa kanphiy-shahar;	9 Si je prends les ailes de
אֶשְׁכְּנָהּ, בְּאַחֲרֵית יָם	eshkenah, beahariyt yam	l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer,

אֶשָׂא *essa* «Je prends», «je supporte», je «pardonne»,
 5375 nasa אֶשָׂא ou nasah נָסָה une racine primaire conjuguée au yiqtol (futur) : *supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, ...* ; (654 occurrences).

1. lever, porter, supporter, transporter, prendre.
 - a. (Qal).
 1. lever, élever.
 2. porter, supporter, soutenir, endurer.
 3. prendre, emmener, pardonner.

כַּנְפֵי-שָׁחַר *kanphiy-shahar* «les ailes de l'aurore»

Quand on prend les «ailes» de l'aurore, en réalité, on fait intervenir les anges, les esprits, l'Esprit de Dieu et notre «manteau spirituel» : 3671 *kanaph* כַּנָּף n f : ailes, au bord, oiseau, coins, couverture, le pan, le pan du manteau, de la robe, extrémités, armes, habit, bord, bordure, coin, vêtement, frange, pan d'un vêtement)... ; (108 occurrences). *Kanphiy* כַּנְפֵי est un pluriel duel du singulier 3670 (*kanaph* כַּנָּף une racine primaire « être posé ou jeté dans un coin, être caché de la vue, être dans une encoignure, être mis de côté ou éloigné»). En plus des «ailes de l'aurore», Exode 19.4 nous montre les «ailes d'aigles», 2 Chron.3.13 montrent les «ailes des chérubins». Psaumes 104.3, ce sont les «ailes du vent» et enfin Ezéchiel 16.8 parle d'un «vêtement» pour couvrir la nudité. Dans tous les cas il s'agit de transporter, soit l'aurore, soit les aigles, soit des esprits (des vents) soit de couvrir le pécheur d'un vêtement.

L'aurore c'est le nom que l'on retrouve dans les prières du matin dans les synagogues, « תפילת שחרית - Tefilat Shaharit »⁷ 7837 *shahar* שָׁחַר vient de 7836 n m - l'aube, l'aurore, le lendemain, au point du jour ; (24 occurrences).

אֶשְׁכְּנָהּ, בְּאַחֲרֵית יָם *eshkenah, beahariyt yam*

que j'aille habiter au delà de la mer, que j'aille demeurer, que j'aille plus loin que la mer des nations, soit comme poisson dans des eaux profondes, soit dans un bateau de pêche sur l'eau

7931 *shakan* שָׁכַן une racine primaire (apparemment parente (par transmission) de 7901 à travers l'idée de logement) : *mettre, habiter, demeurer, reposer, rester, être au milieu, s'arrêter, avoir sa demeure, camper, résider, faire résider, une demeure, fixer, apparaître*

7 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Shaharit>

(dans le buisson), lieu, se coucher (dans sa tanière), peupler, peuplée, la résidence, habitants, se poser ; (129 occurrences). C'est le verbe qui a donné la «shekina» c'est-à-dire la présence de Dieu au milieu de son peuple. Et nous avons vu que cette présence est plus du «voisinage» que de l'immersion, c'est-à-dire que Dieu n'est pas forcément invité ici à venir dans toutes les parties de la vie de son peuple. Shakan c'est p.ex. apparaître dans le buisson, se coucher dans sa tanière, bref, se reposer quelque part pas trop loin de son peuple. «eshkenah» est du cohortatif yiqtol, c'est-à-dire une forme d'impératif.

beahariyt c'est «dans la fin des temps», «dans la suite», c'est entre autres aussi, la **postérité, les descendants, la finalité, les temps de la fin** 319 achariyth אַחַרִיִּית vient de 310 ; nom féminin : fin, suite, arriver, jour, finir, issue, postérité, descendants, dernier, final, extrémité, avenir, accomplissement, reste, terme ... ; (61 occurrences) : dernière partie, fin. La racine primaire c'est 309 achar אַחַר tard, tarder, retarder, rester, différer, lentement, s'attarder, s'accomplir et ça nous rappelle que dans la fin des temps, le Seigneur ne se presse pas pour en finir comme du temps du déluge, afin qu'un grand nombre puisse encore parvenir à la repentance.

7 «Là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.» «gam sham» signifie «là aussi» mais signifie aussi «à ce moment là», c'est-à-dire dans tous ces lieux qui ont été cités jusqu'à présent, à tous ces moments où ta main et ta droite me conduira, me saisira.

גַּם-שָׁם, יְדָךְ תַּנְחֵנִי; וְתִאחֲזֵנִי יְמִינֶךָ	gam-sham, yodkha tanheniy; vetohazeny yemiynekha	10 Là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.
---	---	--

La main et la droite sont une seule et même Personne : notre Seigneur Yeshoua, Rocher de notre salut. La «droite», c'est le côté du cœur de Dieu, c'est-à-dire son amour pour sa création, sa souveraineté, c'est Lui qui décide de tout et la «main» c'est le côté autorité, pouvoir, domination du Mashiah, le «bras de l'Éternel» qui brisera ses adversaires.

«Là», c'est un lieu mais c'est aussi un temps. 8033 sham שָׁם une particule (venant du pron 834), là (pour le temps) alors ; adv - il y, loin de là, où, tu y, ils y, avec cela, c'est là ; (10 occurrences).

- de là, pour cette raison
- alors (adverbe de temps).

«yodkha» «ta main», englobe plusieurs points importants à savoir : cette main qui me conduira c'est une Main Puissante, le pouvoir, la domination.

Selon Raphaël Draï⁸, dans son article «À propos du prétendu « Dieu des armées » de « l'Ancien Testament » Dans Pardès 2004/1 (N° 36), pages 23 à 42

«Ainsi en va-t-il de yad que l'on traduit, en traduction immédiate, par main, désignant de la sorte, et à juste titre, l'organe de la prise, l'instrument de la saisie. Toutefois, avant de désigner cet organe effecteur, yad désigne, plus largement, la fonction effectrice. C'est

8 <https://www.cairn.info/revue-pardes-2004-1-page-23.htm#>

pourquoi en hébreu yad désigne de manière plus générique ce qui permet de tenir, de se maintenir, d'effectuer et d'accomplir. Pour le bien comprendre, une approche comparatiste peut être utile. En langue allemande, le mot « concept » se dit begriff. Étymologiquement, ce terme est construit sur le vocable griff qui désigne, là encore, la poignée et l'enserrment, la prise et la saisie. Cependant, en son acception élargie, il désigne encore la possession et les justifications de celle-ci (lesquelles s'avèrent ténues et précaires en cas de mainmise) et, selon une acception encore plus ample et plus abstractive : la conceptualisation. Revenant à la langue hébraïque, l'acception générique et globale de yad, pour nous limiter à cet exemple, entraîne deux conséquences considérables.

4La première concerne le droit civil hébraïque de la responsabilité. En cas de dommage non intentionnel, causé à tel ou tel organe du corps (œil, dent, main, etc.) la réparation judiciaire s'attachera à sa remise en état médical. En cas d'ablation ou d'amputation, la réparation, toujours décidée par le tribunal compétent, devra viser la possibilité de poursuivre l'exercice de la fonction exécutée en situation normale par le dit organe, avant l'accident dommageable. L'autre conséquence concerne les dénominations des interventions divines afin de prévenir tout anthropomorphisme réducteur ou qui inciterait, par analogie, à la déification de l'homme. Lorsque par exemple à propos de la libération des esclaves hébreux d'Égypte, le livre de l'Exode évoque la Main, ou la Main puissante (Yad Hah'azaka) de Dieu (Ex ; 6, 1), il s'agit non pas de se représenter Dieu doté d'une main humaine mais d'évoquer les modalités actuelles et effectrices, effectives et opérationnelles, de son action libératrice.»

- Mais le Seigneur montre aussi à son serviteur qu'il est une «enseigne», «...et voici, il s'est érigé un monument.» (1 Samuel 15.12).

- Il demande qu'on se souvienne de ses bienfaits : Psaumes 111:4 «Il a laissé la mémoire de ses prodiges, l'Éternel miséricordieux et compatissant.»

Psaumes 112:6 «Car il ne chancelle jamais; La mémoire du juste dure toujours.»

Yeshoua a dit à ses disciples «Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?» (2 Thessaloniens 2:5), ou encore Luc 22:19 «Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi.»

- La Main de l'Éternel c'est aussi une part, une fraction, un partage, c'est du moins par Sa Main que se fait le partage. Mais ça peut laisser aussi planer le doute sur le fait que Lui aussi bénéficie de ce partage, de la «fraction de cette terre d'Israël» qui Lui est échue !

- La Main c'est aussi le «temps», les «répétitions», et enfin c'est aussi «l'essieu», «l'axe de roue» qui entraîne le mouvement.

«tanheni» «ta main me conduit» c'est 5148 nachah נָחַח une racine primaire : conduire, guider, faire descendre, placer, établir, ramener, soutenir, diriger ; (39 occurrences), mener. Donné au mode Hifil, c'est «diriger», «servir de guide» : «ta main me sert de guide»

וְתִאְחַזְנִי יְמִינְךָ vetohazeny yemiynekha «et ta droite me saisira»

Ta droite me «saisira» nous montre une «action verrouillée» vient de 270 achaz אָחַז

אָחַז- une racine primaire : propriétés, s'emparer, s'établir, pris, lier, verrous, attaché, couvrir, armés ... ; (67 occurrences).

1. saisir, prendre, prendre possession, tenir, soutenir.
 - a. être saisi, être pris, être lié.
 1. attaché.
 2. fermer, couvrir, enchâsser.

La conjugaison montre une nuance de taille entre «*ta main qui me conduira*», et «*ta droite qui me saisira*» : en principe tous les 2 temps sont donnés au futur «*Me conduira*» c'est un futur c'est un hifil yiqtol, c'est-à-dire un temps inaccompli, toujours valable aujourd'hui, toujours en train de se faire par contre «*et ta droite me saisira*» est un Qal *waiqqtol* c'est-à-dire un futur transformé en passé. Autrement dit la conduite de Dieu est constante par contre la saisie somme toute «brutale» d'un moment n'est que passagère.

וְאֵל

«*Si je dis : au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi*». Ce verset montre un rétrograde qui veut revenir en arrière, tout abandonner. Si le roi David dit ces choses, c'est que l'idée lui a déjà traversé l'esprit d'abandonner. Le verset commence par la lettre préfixe «vav», notre conjonction de coordination séquentielle «donc».

<p>וְאֵל וְאָמַר, אֶךְ-חֹשֶׁךְ יְשׁוּפְנֵי; וְלִיְלָה, אֹר בְּעֵדְנִי</p>	<p><i>vaomar, akh-hoshekh</i> <i>yeshoupheniy; velayélah, or</i> <i>baadeniy</i></p>	<p>11 <i>Si je dis: «Que du moins les ténèbres m'enveloppent, que la lumière du jour se change en nuit pour moi!»</i></p>
--	--	--

En hébreu elle a beaucoup plus d'importance qu'en français. Le «si» du verset français n'est pas correct car cette conjonction VAV a pour but de rappeler ce qui précédait au sujet de «sa main qui me conduira et sa droite qui me saisira». C'est ça le but d'un vav séquentiel : il amène une séquence à une autre séquence, il fait le passage de l'un à l'autre. On doit donc relire correctement le verset «Donc je dis:...», «Et puisque c'est ainsi, alors je dis...», «En fonction de ce qui vient d'être vu, je dis...».

vaomar est la forme wayiqqtol séquentielle d'un futur transformé un passé. Le verbe 559

אָמַר amar une racine primaire ; *dire, parler, répondre, commander, appeler, promis, prononcer*. C'est le verbe utilisé par l'Éternel pour créer le monde «Dieu dit...» «Et cela fut ainsi» C'est un verbe dont l'action est instantanée, immédiate, miraculeuse.

1. répondre, penser, **commander, promettre, avoir l'intention de.**
2. **être entendu, être appelé.**
2. se glorifier, agir fièrement.
3. avouer.

Ce verset montre que le psalmiste, sachant cela, va imaginer un instant la possibilité de se faire envelopper de ténèbres ou encore de créer une situation inédite comme l'avait fait

jadis Josué avec le soleil arrêté en plein ciel (Josué 10:12 «Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon !») : il est en train d'imaginer la possibilité de faire pareil, de changer la lumière en ténèbres. (Lire en annexe l'analyse de la Nasa).

C'est d'autant plus étonnant que la première fois où l'on voit apparaître ce verbe «dire» et qui met en action la toute puissance de Dieu c'est dans le verset de la Bible qui va faire apparaître la «lumière» Genèse 1:3 «Dieu **dit** : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.»

akh-hoshekh yeshoupheniy «Certainement les ténèbres m'assailliront»

akh est, selon sa racine, une «assertion forte» 389 אַךְ **אֵךְ** allié de 403 ; c'est un adverbe que l'on retrouve 22 fois dans la Bible hébraïque : 22 comme le nombre des lettres de l'alphabet.

akh : aussi, mais, certainement, même, moins, néanmoins, ... ; (22 occurrences).

1. en effet, sûrement, certes, oui.
2. seulement, rien que, à peine, mais, néanmoins (restrictif).



403 aken אַכֵּן vient de 3559 (kouwn כּוּן être fermement établi) ; adv - certainement, mais, cependant, oui, ... ; (18 occurrences) sûrement, vraiment, en vérité, certes.

a. vraiment (assertion forte).

b. mais en fait (pour amplifier un contraste), cependant.

Les «ténèbres» sont en réalité «le ténèbre», un nom masculin singulier absolu quelque chose, un entité spirituelle, une personne, un esprit, une puissance qui prend l'initiative.

2822 hoshekh חֹשֶׁךְ vient de 2821 (2821 hashak חָשַׁךְ obscurité, s'obscurcir, obscur, ténèbres, sombre, être ou devenir sombre, lumière qui faiblit, être noir, être caché, être de couleur sombre, cacher, obscurcir, confondre) n m ténèbres, ténébreux, nuit, obscurité, calamités, ignorant, caché ; (80 occurrences), lieu caché.

yeshoupheniy יִשְׁוֹפְנִי vient de 7779 shouwph שׁוֹפַף une racine primaire - écraser (la tête), blesser, assaillir, couvrir ; (4 occurrences), meurtrir, écraser, bailler sur, (Qal) tomber sur, meurtrir.

Genèse 3 : 15 «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera (Shouwph) la tête, et tu lui blesseras (Shouwph) le talon.»

Job 9 : 17 «Lui qui m'assaille (Shouwph) comme par une tempête, qui multiplie sans raison mes blessures»

velayelah, or baadeniy וְלַיְלָהּ, אֹר בְּעֵדָי **«la nuit devient lumière autour de moi!»**

Le «pour moi» peut être aussi interprété «autour de moi», et, avec le Seigneur, le sens prend une toute autre dimension car, dans mon éternité, les choses bougent, la nuit devient lumière.

1157 be`ad - ba`ad בְּעַד vient de 5704 (5704 ad עַד le même mot que 5703 (utilisé en

prep, adv ou conj) ça parle de temps, d'éternité : jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité) avec préfixe ; préposition : pour, par, de, **autour, à côté, sur, derrière** ; (19 occurrences), **à travers**, au milieu, parmi, à côté de, loin de, auprès de.

יב

«Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière» : La Bible Ostervald donne : «Les ténèbres mêmes ne sont pas obscures pour toi, et la nuit resplendit comme le jour; les ténèbres sont comme la lumière.» Littéralement le texte «Aussi l'obscur n'est pas rendu obscur en provenance de toi», «qui vient de Toi». Et la nuit, comme le jour brillera comme la ténèbre comme la lumière.

<p>יב גַּם-חֹשֶׁךְ, לֹא-</p> <p>יַחֲשִׁיךְ מִמֶּךָ</p> <p>וְלַיְלָה, כִּיּוֹם יֵאִיר--</p> <p>כַּחֲשִׁיכָה, כְּאוֹרָה</p>	<p>gam-hoshekh, lo-</p> <p>yaḥeshiykh mimmekha</p> <p>velaïlah, kayom yaiyr--</p> <p>kahashekha kaorah</p>	<p>12 Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière..</p>
--	--	--

מִמֶּךָ «Mimmekha» : En provenance de toi

4480 min ou minniy ou minney מִן ou מִנִּי ou מִנֵּי

vient de 4482 ; de, du, *provenant*, sous, depuis, *parmi*, entre, que, plus, ni, après, ou, devant, par, étranger, brebis, à côté de, puisque, au-dessus, que, plus que.

- provenant de (exprimant séparation).
- hors de.
- parmi.
- vient de, après (dans le temps).
- que, plus, plus que, trop de (comparaison).

2825 *hashekah* ou *hashekah* חֲשִׁיכָה ou חֲשִׁיכָה

vient de la racine 2821 ; nom féminin singulier **obscurité, ténèbre, défaut de clarté.**

יג

«C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère». «Car toi tu as acquis, tu as formé mes entrailles, mon cœur, mon âme, tu m'as tissé dans le sein de ma mère.

<p>יג כִּי-אַתָּה, קָנִיתָ</p> <p>כְּלִיטָי; תְּסֻכְנִי,</p> <p>בְּבֶטֶן אִמִּי</p>	<p>kiy-attah, qaniyta</p> <p>kilyotai; tesoukheniy</p> <p>beveten immiy</p>	<p>13 C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.</p>
--	---	--

7069 qanah קָנָה

qatal 2è pers. masc. sing.

une racine primaire : acheter, acquérir, acquéreur, racheter, achats, **former**, maître, prendre, créer, créateur, possesseur, jalousie ; (84 occurrences).

1. obtenir, acquérir, créer, former, acheter, posséder, racheter.

a. (Qal).

1. obtenir, acquérir, acheter, racheter.

a. de Dieu formant, créant, rachetant Son peuple.

1. possesseur.

b. de l'acquisition de la connaissance, de la sagesse.

2. acheter.

3629 kilyah כְּלִיָּהּ pl. כְּלִיּוֹת

vient de 3627 (seulement pl.) nom féminin pluriel construit
rognons, reins, âme, cœur, entrailles ; (31 occurrences).

1. rognons, les reins.

a. l'organe physique (lit.).

b. le siège de l'émotion et de l'affection (fig.).

c. des animaux sacrifiés.

2. (TWOT) reins.

3. la graisse de reins du froment, c'est-à-dire, le meilleur, la fleur du froment.

תְּסַכְּנֵנִי *tsoukeniy* «Tu m'as tissé» est un verbe très riche qui vient de la même racine qui a donné la **Soucca**, ou encore la *fête des tabernacles Souccot*.

Ce verbe indique comment Dieu nous a façonnés : Il nous a tissé comme on fabrique un tissage résistant aux tractions, Il nous a cerné de toutes parts, Il a pris soin de chaque détail, Il n'en n'a oublié aucun, Il nous a caché aux yeux des ennemis, Il a prévu de nous mettre à l'abri (enclore). Dieu a «arrêté l'approche» (de l'ennemi), Il a fait écran, Il voile le diable, celui-ci ne voit pas ce que nous voyons, mais nous, nous voyons ce que Dieu nous montre. Dieu nous enveloppe dans sa robe. Et enfin, Dieu nous arme : Il met dans nos mains des armes offensives de la Parole de Dieu (Ephésiens 6). Quand Dieu nous protège de cette façon, en fait Il est en train de nous former pour le combat. C'est un combat inégal car notre victoire est déjà assurée avant même qu'elle ne commence !

5526 sakak סָכַךְ ou שָׁכַךְ

2è pers. masc. sing. yiqtol

une racine primaire : couvrir, se couvrir, cerner de toutes parts, fermer, protéger, tisser, armer, cacher, envelopper, déployé, protecteur, défense ; (23 occurrences).

1. (Qal) clore d'une haie, enclore, enfermer.

2. bloquer, ombrager, faire écran, arrêter l'approche, couvrir.

a. (Qal).

1. protéger, voiler, couvrir.

2. se couvrir.

3. protecteur.

b. (Hifil).



1. voiler, couvrir.
2. se couvrir les pieds : déféquer (euphémisme).
3. (Qal) recouvrir, poser dessus.
4. tisser ensemble.
 - a. (Qal) tisser

Ce «tissage» puissant *sakak* se fait à l'intérieur de la matrice d'une femme, le «*beten*». Et l'on sait que cette matrice est un lieu qui fait partie de l'éternité. On va le voir plus loin, la matrice de la femme se trouve chez «em», la mère qui est appelée en hébreu «*le point de départ de la division*». Il n'y a pas de hasard si c'est par la femme que la séparation a été opérée en Eden car c'est dans sa matrice que se forme la vie puis que cette vie est expulsée pour former d'autres vies. Ce n'est pas un hasard non plus si ce *Psaume 139* rentre dans le cadre de la parasha Tazria⁹ la parasha des femmes enceintes, de celles qui concevront. C'est donc la parasha spirituelle de «l'épouse», c'est-à-dire «*l'épouse de Christ*», celle qui deviendra la mère d'un peuple nouveau né.

990 *beten* בֶּטֶן

Nom masc. sing. construit

vient d'une racine du sens probable d'être creux ; nom féminin

- ventre, entrailles, sein, féconde, renflement, conçu, enfante, poitrine, avidité, naissance, dedans, intérieur, corps, origine, grossesse, tendresse ; (72 occurrences).

1. ventre, matrice, corps, sein, intérieur de l'homme, cœur, pensée (abdomen, entrailles)
2. terme d'architecture. 1R 7.20 (près du ventre, de la partie saillante de la colonne).

517 *em* אִמִּי *beveten immiy* «dans le sein de ma mère»

517 *em* אִמִּי un mot primaire ; nom féminin : mère, naissance, maternelles, carrefour ; (220 occurrences).

1. mère
2. point de départ ou de division.

לד

«Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.» Devant ce verset, nous aurions plutôt tendance à tomber dans l'orgueil «Merci Seigneur, tu as fait de moi quelqu'un de merveilleux», ou « merci Seigneur car je suis admirable».

Littéralement il faudrait lire «Je te loue car je suis rendu redoutablement merveilleusement». Le mot «redoutable» ici n'est pas encore assez fort puisque le sens va plutôt dans la direction de **la peur, la crainte et même la frayeur**. Le but de ce verset ici n'est pas de se sentir bien d'avoir été créé par Dieu puis d'en repartir avec du contentement. Non, le but est d'inspirer de la révérence ou de la crainte pieuse. Le mode nifal «Noraot» signifie même «être craintif», «être affreux», «être effroyable», «être dans l'étonnement, être tenu dans la crainte.». Dieu avait prévu que notre cœur allait s'enfler d'orgueil devant une telle déclaration.

9 Tazria est le nom de la 27^{ème} portion du Pentateuque

<p>יָד אֹדְךָ -- עַל כִּי נֹרְאוֹת, נִפְלִיּוֹת נִפְלְאִים מַעֲשֵׂיךָ; וְנַפְשִׁי יֹדַעַת מְאֹד</p>	<p>odekha-- al kiy noraot, niphletiy niphlaiym maaseikha venaphshiy yodaat meod</p>	<p>14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.</p>
--	--	--

אֹדְךָ odekha est un verbe hifil yiqtol au futur : «Je te louerai», «Je suis toujours en train de te louer»

3034 yadah **יָדָה** racine primaire, vient de 3027 ; rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre, projeter, tirer, jeter.

Hifil 1. remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.

נֹרְאוֹת noraot 3372 yare **יָרָא** avoir peur, craindre, frayer, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler

b. (Nif'al).

1. être craintif, être affreux, être effroyable.
2. causer étonnement et crainte, être tenu dans la crainte.
3. inspirer de la révérence ou crainte pieuse.

נִפְלִיּוֹת niphletiy et **נִפְלְאִים** niphlaiym maaseikha «des œuvres merveilleuses»

niphletiy et niphlaiym viennent tous les 2 de la même racine 6381 pala **פָּלַא** une racine primaire *étonnant, prodige, accomplissement, se séparer, difficile, frapper, admirable, merveilles, magnifique, merveilleux, miracle, au-dessus, ...* ; (71 occurrences).

1. être merveilleux, étonnant, extraordinaire, séparé par une action distinguée.

a. (Nifal).

1. être *au delà de ses possibilités, être difficile à faire.*
2. être *difficile à comprendre.*
3. être merveilleux, être extraordinaire.

מַעֲשֵׂיךָ «Tes œuvres»

4639 ma'aseh **מַעֲשֵׂה** c'est un nom masculin qui englobe absolument tout : *ouvrage, œuvre, tâche, travail, affaire, ce qu'on doit faire, acte, action, occupation, ouvrage de broderie, treillis, graver, tresser, tisser, des mets, art, choses, agir, fatigue*

Il vient du verbe racine qui a donné «osseh shalom» celui qui **fait** la paix 6213 (**6213 asah עָשָׂה** faire, avoir fait, être fait, donner, disposer, exécuter, agir, entreprendre, acquérir, apprêter, pratiquer, exercer, montrer, commettre, accomplir, avoir, user, traiter, produire, préparer, façonner, accomplir, fabriquer).

Nous faisons partie de cette œuvre monumentale où l'Éternel a fait, agi, tissé, tressé, brodé, élaboré des pièces d'art, créé des mets, et même «s'est fatigué» à les faire toutes. Lorsqu'Il «grave», Il montre là son côté de mari qui va vers son épouse. Lorsqu'Il pratique la broderie, l'art, cela montre son côté artiste ; le treillis et le tissage montre son aspect technologique d'ingénieur qui a prévu des choses qui résistent sous la contrainte; les «mets»

montre qu'Il est un excellent cuisinier top chef; l'ouvrage, le travail, la tâche nous montrent qu'Il ne craint pas de se fatiguer à la tâche, au travail.

*venaphshiy yodaat **meod** «Et mon âme le reconnaît **bien**»*

venaphshiy yodaat Et mon âme le sait, c'est tout ce qui respire en moi, tout mon souffle, tout mon sang, tout ça a la connaissance, le sait. Il est intéressant de constater qu'il n'est pas écrit «mon Rouah» le reconnaît bien. Ceux qui adorent Dieu doivent l'adorer en esprit et en vérité et non par leur âme, c'est-à-dire par leurs sentiments.

Normalement on n'a la connaissance de Dieu et de son œuvre uniquement que par l'Esprit Saint et non par la pensée ou par le sentiment, c'est-à-dire par son âme. Ça signifie donc ici que si c'est bien notre «âme» (nephesh) qui reconnaît l'œuvre de Dieu, c'est que cette «nephesh» a déjà été renouvelée. Si notre âme, c'est-à-dire notre conscience, notre jugement a eu le temps de reconnaître l'œuvre de Dieu c'est donc qu'elle est née d'en haut. **Sans avoir reçu une révélation d'en haut, il est impossible de reconnaître l'œuvre de Dieu chez quelqu'un.**

La traduction «bien» pour «meod» est fort limitée car en vérité c'est «extrêmement», «excessivement», «considérablement», «profondément», «à l'infini», «énormément».

3966 me'od מְאוֹד

vient du même mot que 181 (tison);

très, beaucoup, plus, tellement, fort, grand, considérable, profond, à l'infini, énorme, plein, violent, comblé, tellement ; (299 occurrences).

1. extrêmement, beaucoup.
2. puissance, force, abondance.
3. force, abondance, extrêmement (puissance, grandement, très, en abondance, à un haut degré, excessivement.)

טו

«Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre». 3 lectures différentes ici avec tout d'abord, comme preuve irréfutable que l'être humain vit déjà à partir de son état d'embryon et que l'avortement n'est rien d'autre qu'un assassinat devant Dieu. Le corps est donné ici sous son appellation de «colonne vertébrale», «os». Mais ce qui va nous intéresser c'est de savoir que «mes os ne seront point brisés» lorsque j'ai été fait dans un lieu à l'abri des regards, tissé dans les entrailles de la mère». Dans cette deuxième lecture, on voit transparaître ici la naissance du «Nouvel Adam», le premier d'une lignée d'un peuple nouveau né. La troisième lecture nous montre le semeur qui sème la parole dans les cœurs. Cette semence va générer une nouvelle vie dans «les profondeurs de la terre», à l'abri des regards : *« qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.»* (Marc 4:27). Ce verset 15 montre (1) la venue du Fils de Dieu et sa régénération/résurrection à la croix, (2) c'est la naissance du Nouvel Adam, le premier d'un peuple et (3) la nouvelle naissance.

<p>טו לא-נכַחַד עֲצָמַי, מִמְּכָה אֲשֶׁר-עֲשִׂיתִי בַּסֶּתֶר; רִקְמָתִי, בְּתַחְתֵּי אֶרֶץ</p>	<p>lo-nikhhad mimmekha asher-ouseitiy basseter rouqqamttiy, betahttiyot aretz</p>	<p>otsmiy</p>	<p>15 Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre.</p>
--	---	---------------	--

3582 kahad כַּחַד

une racine primaire - cacher, dissimuler, disparaître, exterminer, transgresser, apprendre, périr, détruit, anéanti ; (32 occurrences), rendre désolé, donner un coup de pied.

Verbe donné au passif Nifal

1. être caché.
2. être effacé, être détruit, être exterminé.

6108 otsem עֲצָם nom masculin qui signifie : puissance, force, corps, pouvoir, les os

Ce mot vient de 6105 atsam עֲצָם une racine primaire ; puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer, se bander. Ce mot laisse déjà apparaître le but de la naissance, c'est de se multiplier, d'avoir le dessus, de s'accroître. C'est d'ailleurs la racine qui a donné le mot «indépendance», comme yom haatsmaouth. Ce mot est la base même de la colonne vertébrale de tout Israël, c'est ce qui fait qu'aujourd'hui, Israël existe toujours. C'est par conséquent pour nous le mot que nous allons utiliser pour notre FOI emouna. La Foi, c'est ce qui nous maintient debout dans nos épreuves. La «nouvelle naissance» est basée sur la Foi. L'embryon met 9 mois à développer et à durcir ses os. Même après la naissance, les os ne sont pas encore entièrement formés et même résistent mieux aux chocs que ceux d'un adulte. Un nourrisson qui tombe par terre risque moins de fracture qu'un enfant ou qu'un adulte.

6213 asah עָשָׂה

une racine primaire : faire, avoir fait, être fait, donner, disposer, exécuter, agir, entreprendre, acquérir, apprêter, pratiquer, exercer, montrer, commettre, accomplir, avoir, user, traiter, produire, préparer

5643 sether סֶתֶר ou fem. sithrah סִתְרָה

vient de 5641 (5641 sathar סֶתֶר une racine primaire - cacher, être caché, se cacher, perdre de vue, en secret, mettre, dérober (aux regards), à couvert, protéger, ignorer, abri, détourner (le regard), disparaître, être épargné) Dt 32.38 : secret, secrètement, lieu secret, en secret, lieu retiré, voiler, chemin couvert, envelopper, au milieu, retraite, abri, asile, refuge, en cachette, mystérieuse, mystère

1. couverture, abri, lieu caché, discrétion.
 - a. réserve (de la langue qui est calomnieuse).
2. refuge, protection.

7551 raqam רָקַם

une racine primaire broderie, broder, tisser ; (9 occurrences).

varier, diversifier, bigarrer, mêler les couleurs.

(Qal) brodeur (artisan en couleurs).

Ce travail de tissage/broderie est un vrai travail d'artiste où chaque créature sera différente, diversifiée, bigarrée, de différentes couleurs

בְּתַחְתֵּיּוֹת «dans les profondeurs»

8482 tachtiy תַּחְתִּי Adjectif : *étage inférieur, au bas, au fond, inférieures (sources), enfoncements, profondeurs, séjour profond, profonde* (fosse) ; (19 occurrences).

1. bas, plus bas, inférieur.
 - a. le plus bas (adj).
 - b. les parties inférieures (subst).

Ce mot est intéressant car il provient de 8478 la racine tahath qui est utilisé dans la loi du talion œil **«pour»** œil, dent **«pour»** dent avec l'idée d'un paiement.

8478 tahath תַּחַת- mithah מִתְחַה

vient du même mot que 8430 (8430 Towach תוּחַ vient d'une racine du sens d'abaisser ; nom pronom masc. 1Ch 6.34 « humble » (fils de Tsouph, père d'Elie, et ancêtre de Samuel et Héman.)

Tahat est un nom masculin *au-dessous, à la place, sous, pour, au pied, s'écrouler, se soumettre, sur, au lieu que, pourquoi, là, infidèle* ; (24 occurrences).

Il est question de : la partie de dessous, au-dessous, au lieu de cela, comme, pour, pour l'amour de, à plat, où, au lieu que.

- a. le dessous.
- b. au-dessous.
- c. sous.
 1. au pied de (idiome).
 2. douceur, soumission, femme, un être chargé ou opprimé (fig).
 3. de soumission ou conquête.
- d. ce qui est sous quelqu'un, le lieu où l'on se tient.
 1. au lieu de, à la place de (sens de transfert).

Il faut bien réaliser dans le service de Dieu que tout ce qui se crée, tout ce qui est en train d'être façonné, fabriqué, tout cela ne peut se faire **que dans l'humilité**. C'est littéralement le mode d'emploi de la création. Une voiture ne peut rouler sans essence. De même, faire quelque chose pour Dieu se fait avec «l'essence de la foi» : l'humilité.

Il n'y a pas de fruits si la semence en terre ne meurt pas.

Il est impossible de réellement créer, de façonner, de donner un message, de prêcher, de produire quelque chose pour Dieu si au centre de tout ça, la seule pensée qui revient tout le temps, c'est sa propre personne.

776 erets אֶרֶץ

vient d'une racine du sens probable d'être ferme ; nom **féminin** terre, pays, contrée, terrain,

sol, territoire, voie, distance, indigène, peuple, étranger, monde, propriété, champ, vallée, plaine, abattre, septentrion.

terre, territoire, sol :

- a. terre entière : opposée à une partie, opposée aux cieux, les habitants de la terre.
- b. territoire : contrée, région, terrain, Israël.
- c. sol, surface de la terre.

On en a déjà parlé longuement : la terre, c'est le cœur de l'homme qui reçoit la semence de la Parole de Dieu.

La terre c'est aussi un peuple, un pays, une nation appelée à recevoir en son sein le Messie. Quand on parle des postérités promises par l'Éternel à Abraham en Genèse 12, comparativement au sable de la mer et aux étoiles du ciel, la terre (plus précisément la poussière de la terre) pourrait représenter Israël cette postérité qui est stable dans sa foi en Dieu. Mais ça pourrait aussi représenter la qahal, l'église, l'Israël de Dieu, cet Israël qui est stable, cette terre qui ne tremble pas à la moindre secousse du monde, cette église qui est encore ici sur terre avec une mission.

טז

«*Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, avant qu'un seul fût éclos.*». Tel un potier, le vase est déjà imaginé dans l'Esprit de Dieu.

<p>טז גַּלְמִי, רָאוּ עֵינַיְךָ, וְעַל-סִפְרְךָ, כָּל־יְמֵי יִכְתְּבוּ יָמִים יִצְרוּ; וְלֹא (וְלוֹ) אֶחָד בָּהֶם</p>	<p>galmiy, raou eineikha veal-siphrekha, koullam yikatevou yamiym youtstsarou velo ehad bahem</p>	<p>16 <i>Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, avant qu'un seul fût éclos.</i></p>
--	---	---

Lui Seul d'ailleurs a le droit de se «faire des images taillées» et, en nous faisant, c'est exactement ce qu'Il a fait : il a fait de chacun de nous, un chef-d'œuvre, une pièce unique. Mais le potier, en fabriquant son vase a écrit le programme de vie, son existence depuis sa conception, son but et sa fonction, sa durée dans le temps. Une question pourtant qui restera peut-être sans réponse c'est la formation des «vases destinés» à la perdition. Dieu étant un Dieu d'amour, a certainement prévu que toute sa création devienne des vases d'honneur et non des vases destinés pour la perdition. Qu'en est-il dès lors que l'Éternel qui nous a bien montré le modèle biblique du Pharaon. S'il avait voulu le sauver, peut-être aurait-il mis en lui la foi pour la repentance, puisque tout le monde sait que tout vient de Dieu.

גַּלְמִי galmiy «*informe je suis*»

1564 golem גֹּלֶם

n m»

1. embryon, fœtus.
2. traité d'Aboth, homme sans intelligence, stupide.

vient d'un racine «happax» c'est-à-dire d'une occurrence unique 1563

1563 galam גָּלַם

une racine primaire «le roula» («*Alors Elie prit son manteau, le roula, et en frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et ils passèrent tous deux à sec.*» (2 Rois 2.8)

envelopper, plier, rouler.

C'est à nouveau l'image de cette masse d'argile qui n'a encore aucune forme. Pour que le vase puisse avoir une forme, il faut que le potier la prenne entre ses mains. Mais on doit tout de même se rappeler d'une chose : lorsque Dieu a préparé des masses d'argile pour lesquels il avait déjà en tête ce que chacune deviendrait, il a mélangé l'argile à l'eau, il les a malaxées pour bien y faire pénétrer l'oxygène (le Saint-Esprit est représenté par le souffle de vie, l'oxygène, les poumons), puis il les a laissées reposer sur le côté pendant une certaine durée, généralement quelques jours.

ראו עיניך *raou eineikha* «tes yeux me voyaient»

Lorsque les yeux de Dieu nous voyaient, Dieu était en train de pourvoir pour notre vie, il pris garde, il pris connaissance de ce que nous deviendrions, il en fut témoin.

7200 ra'ah רָאָה

une racine primaire: voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux.

- voir, regarder, examiner, inspecter, apercevoir, considérer.

Qal :

1. voir.
2. voir : apercevoir.
3. voir : avoir une vision.
4. regarder, voir, soigner, apprendre sur le sujet, veiller, observer, rechercher.
5. considérer, prêter attention à, discerner, distinguer.
6. veiller, regarder fixement.

עיניך *eineikha* «tes yeux»

5869 ayin עֵין-onah עוֹנָה un nom fém/masc au pluriel duel

Enaïm, Enam, yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité

Enaïm « deux sources » l'œil, les yeux, l'œil physique, montrant les qualités mentales, des facultés mentales et spirituelles, source, fontaine.

Il s'agit aussi d'une ville sur la route d'Adullam à Thimna.

ועל ספרך, כלם יכתבו *veal-siphrekha, koullam yikatevou* «sur ton livre étaient tous inscrits»

Quand Dieu parle d'inscrire ici dans un livre il est aussi question de «compter», de

«dénombrer», mais aussi de donner des instructions aux anges, d'établir des lois, de décider des généalogies, des postérités qui viendront après.

5612 sepher סֵפֶר ou au fém. siphrah סִפְרָה

vient de 5608 (5608 saphar סָפַר compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, proférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écrivain, écriture)

livre, lettre, registre, par écrit, plainte écrite, contrat, missive, document, un écrit, une lettre.

En tant que missive, il s'agit d'une lettre (d'instruction), d'un ordre écrit, commission, requête, décret écrit.

En tant que document légal, certificat de divorce, acte de vente, accusation.

En tant que livre, il s'agit des rouleaux (livre de prophéties, registre généalogique, livre de la loi, livre (de poèmes), livre (des rois), livres du canon, écriture, livre de l'enregistrement (de Dieu), livre d'enseignement, un écrit.

A une époque comme la nôtre où c'est la mode d'écrire n'importe comment sans égard pour l'orthographe, ici Dieu va écrire sans fautes, le verbe 3789 kathab כָּתַב, une racine primaire qui montre que Dieu va écrire, inscrire, mentionner, tracer, prescrire, infliger, envoyer (une lettre), arrêt, avoir résolu, signer, description.

L'écriture a plusieurs buts

- écrire, enregistrer les choses comme preuves, inscrire, graver, tracer, décrire par écrit, décréter.

Au mode Niphal passif, une lettre va être écrite, inscrite, enregistrée.

יָצַר יָמֵי יִצְרוֹ «Les jours qui m'étaient **destinés**»

3335 yatsar יָצַר-yotser יוֹצֵר

probablement identique à 3334 (par la pression pour former), (comparer 3331)

former, permettre, établir, **destiner**, préparer, avoir résolu, fabriquer, façonner, concevoir, forger, de terre, potier, ouvrier

1. former, façonner, structurer.
 - a. (Qal) former.
 1. activité humaine.
 2. activité divine.
 - a. de création.
 1. de la création originale.
 2. des individus à la conception.
 3. d'Israël en tant que peuple.
 - b. structurer, pré-établir, plan (fig. du but divin).
 - b. être formé, être créé.
 - c. être prédestiné, pré-établi.

Yatsar, ça parle de prédestination. Dieu a déjà décidé de notre avenir et aussi de notre éternité. On peut l'accepter comme on peut bien sûr la refuser.

לז

«Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !» On a l'habitude avec notre chant «Yeshoua El Yaqar» de dire que Yeshoua est Précieux. On peut aussi dire «Yeshoua, Dieu impénétrable», de grande valeur. L'adjectif pour définir la grandeur des pensées de Dieu est atsam, c'est-à-dire qui se multiplie, qui s'accroît. Non seulement ces pensées sont si nombreuses qu'elles se multiplient sans cesse. Que le nombre en est grand c'est que la tête

לז וְלִי--מַה-יִקָּרוּ	vely--mah-yaqrou	17 Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !
מָה רֵעִיךָ אֵל; מָה	reeikha el; meh	
עֲצָמוֹ, רֵאשִׁיהֶם	atsmou, rasheihem	

3365 yaqar יִקָּר

une racine primaire : célèbre, précieuse, cher, avoir du prix, impénétrable, rare, rarement, estimer, prisé, avoir de la valeur, être précieux, coûteux, être apprécié.

7454 rea רֵעַ

vient de 7462 nom masc. : but, ce qui est visé, pensée.

7462 ra`ah רָעָה

une racine primaire : faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaire, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner, soigner, enseigner, diriger le peuple comme un troupeau

- s'associer avec.

- Piel: être un ami en particulier.

6105 atsam עֲצָם

une racine primaire : puissant, nombreux, plein de force, grand nombre, grand, avoir le dessus, briser les os, se multiplier, s'accroître, fermer, se bander (les yeux), vaste, être nombreux, être puissant.

7218 ro'sh רֹאשׁ

vient apparemment d'une racine du sens de secouer ; n m - tête, sommet, chef, bras, chevet, premier, meilleur, chapiteau, surmonté, coin, faite, entrée, chevelure, nouvelle lune, dénombrement, commencement.

1. tête, dessus, sommet, partie supérieure, chef, principal, premier, total, somme, hauteur, front, le devant, commencement.

a. tête (de l'homme, des animaux).

b. sommet, crête (de montagne).

c. hauteur (des étoiles).

d. chef, principal, tête (de l'homme, d'une ville, nation, lieu, famille, sacrificateur).

e. tête, front, devant, commencement.

f. principal, de choix, meilleur.

g. tête, chef de division, compagnie, bande.

h. somme.

Et puisque le nombre de pensées augmente avec le quotient intellectuel, on peut aussi comprendre que «*meh atsmou rasheihem*» voudrait dire aussi «*combien la Tête en est puissante*», c'est-à-dire la tête du corps, le Rocher de notre salut.

Nous sommes en présence de quelqu'un qui cumule la somme d'intelligence de tous les ordinateurs. Le nombre n'est pas seulement «élevé» mais il est aussi «puissant».

יח

«Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi.» On devrait plutôt lire «*je suis en train de les répertorier (esperem), ce qui vient du sable (mehol) ils sont nombreux (yirboun)*».

Il semble que si on se base sur le texte littéral, derrière ce texte se cache le dénombrement mystérieux de la «postérité selon le sable de la mer». Les traducteurs ont imaginé tout logiquement, sur base de Genèse 12, une comparaison entre le nombre infini des pensées de Dieu et le nombre très élevé mais pas infini des grains de sable promis à Abraham comme une postérité. Ce qui n'est pas faux en soi mais dans le texte original, l'adverbe «plus¹⁰» ne s'y trouve pas. On peut supposer qu'il est tout simplement inventé afin de comparer ce qu'il ne fallait pas comparer. Une chose est sûre, le sable est imagé par l'angoisse, du manque de stabilité, d'attendre anxieusement, et souffrir la torture.

יח אֶסְפְּרָם, מֵחֹל	<i>esperem, meh^hol</i>	18 Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable.
יִרְבוּן; הֶקִיטְסוּי,	<i>yirboun; heqiytsotiy</i>	Je m'éveille, et je suis encore avec toi.
וְעוּדֵי עִמָּךְ	<i>veodiy immakh</i>	

אֶסְפְּרָם *esperem*

Le verbe compter est donné au yiqtol (inaccompli) «je suis en train de les dénombrer»

5608 סָפַר *saphar* une racine primaire : compter, raconter, publier, rapporter, dénombrer, faire le récit, remettre, parler, manifester, énumérer, préférer, se concerter, dire, inspecter, secrétaire, scribe, enseignant, écrivain, écritoire ; (161 occurrences).

1. compter, dénombrer, relater.
 - a. (Qal).
 1. compter (des choses).
 2. énumérer, prendre en compte, dénombrer.

חֵיל *houwl* ou *hiyl*

une racine primaire : attendre anxieusement, saisi d'angoisse, engendrer, danser, danseuse, blesser, retomber, trembler, être effrayé, transpercer, mettre bas, réussir, enfanter, espérer, être né, douleurs, se tordre, souffrir la torture, fondre, tremblement, tordre, tourner sur soi, danser, se tordre, craindre, trembler, douleurs de l'accouchement, être dans l'angoisse, être peiné, être dans la détresse.

¹⁰ «plus» est un adverbe qui annonce un degré supérieur et qui sert de comparatif, suivi éventuellement d'une subordonnée de comparaison introduite par «que».

2344 howl חול vient de 2342 ; nom masc : **sable**.

35 rabah רבה-harbeh הרבה-harbah הרבה

une racine primaire : multiplier, augmenter, croître, s'accroître, beaucoup, accumuler, nombreux, s'écouler, considérable, plus, élever, amas, renforcer, longtemps, quantité,

הקיצתי heqiytsotiy «je m'éveille» hifil 1^{ère} pers. Sing.

6974 qouwts קוץ

une racine primaire (identique à 6972 à travers l'idée de rusquerie dans le lever après le sommeil (comparer 3364))

s'éveiller, se réveiller, réveil, subsister, se lever ; (22 occurrences).

1. (Qal) avoir en abomination, avoir du dégoût, haïr, craindre.

2. éveiller, s'éveiller.

Hifil : effrayer, le même que יקץ éveiller, réveiller, montrer des signes de réveil, se lever.

3364 yaqats יקץ une racine primaire : se réveiller, s'éveiller, devenir actif.

ועודי עמך veodiy immakh «et **encore** avec Toi»

5750 owd עוד ou od עד

vient de 5749 (5749 ouwd עוד déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement, déposer, adresser, témoignage, rester debout, soutenir)

encore, plus, comme, longtemps, à quelque, exister, point, tarder, former ; (30 occurrences).

1. une continuation, un séjour.
2. encore, néanmoins, de nouveau, en outre, cependant.
 - a. encore (de continuation ou persistance).
 - b. encore, plus (d'addition ou répétition).
 - c. de nouveau.
 - d. de plus, en outre.

Le lien avec «ouwd» nous amène à notre mission de témoins puisque Yeshoua est «encore» avec nous tous les jours.

יט

«Ah! si seulement, ô Dieu, tu faisais périr l'impie! Si seulement les hommes de sang s'éloignaient de moi!» Dans la vie de David, l'auteur de plusieurs Psaumes, le salut et la grâce dépendait totalement de l'obéissance aux commandements de la Torah relatifs aux sacrifices d'animaux pour l'expiation des péchés.

יט אם-תקטל אלוה רשע; ואנשי דמים, סורו מני	im-tiqtol eloahh rasha; veanshei damiym sourou menniy	19 Ah! si seulement, ô Dieu, tu faisais périr l'impie! Si seulement les hommes de sang s'éloignaient de moi!
---	---	---

Le pardon de Dieu n'était accordé qu'à cette seule condition. A l'époque du roi David, on ne parlait pas encore du combat entre l'esprit et la chair. Cette nouveauté est apparue avec

la venue de Yeshoua et l'enseignement du Saint-Esprit à la nouvelle naissance. L'impie et les hommes de sang sont une préfiguration des esprits de démons qui animent les nations païennes. Notre prière concerne donc de faire périr les esprits impies et les esprits qui ne confessent pas Yeshoua comme Sauveur et comme Seigneur. Nous devons impérativement les combattre par le sang de Yeshoua et par son Nom précieux, sinon nous péchons contre Dieu. Au jugement dernier, l'impie méritera la mort éternelle. Dans notre prière, nous demandons aussi que Dieu éloigne de nous les hommes charnels, des personnes qui réagissent «au quart de tour», et cela peut même être des «croyants». On peut supposer que si l'impie est condamné pour l'éternité, les hommes de sang pourraient encore avoir l'occasion de se repentir.

518 im אִם conditionnel - si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni

a. clauses conditionnelles de situations possibles ou impossibles.

b. contextes de serments.

6991 qatal קָטַל

une racine primaire : tuer, faire mourir, assassiner.

433 elowahh אֱלֹהִים ou rarement, raccourci : eloahh אֱלֹהִים

vient probablement de 410 ; nom masculin

Dieu, dieu, faux dieu.

410 est un raccourci de 352 ayil אֵיל

vient du même mot que 193 nom masc.

bélier, poteaux, vestibules, térébinthes, chênes, vaillants, encadrement

1. bélier (comme nourriture, comme sacrifice, comme peau pour le tabernacle.
2. piliers, poteaux, vestibules, frontispice.
3. homme fort, grand, vaillant, puissant.
4. arbres puissants, térébinthes, chênes.
5. frontispice (de la porte).

7563 rasha רָשָׁע

vient de 7561 adjectif : le méchant, le coupable, avoir tort, mériter (la mort), impie, iniquité, pêcheur, hostile à Dieu, coupable de péché envers Dieu ou l'homme.

376 iysh אִישׁ contraction de 582 (ou peut-être vient d'une racine du sens de être existant nom masc. - homme, hommes, mari, mâle, terre, gens, l'un, les uns, quelqu'un, chaque, aucun. Il est question de mâle (en contraste avec la femme, femelle), de mari, d'un être humain, une personne (en contraste avec Dieu), d'un serviteur, grand homme.

Il s'agit aussi de « quelqu'un » ou encore de « chaque » (adj).

1818 dam דָּם nom masc. (vient de 1826 damam דָּמַם racine primaire : silence, muet, arrêter, anéantir, relâche, à l'écart, se taire, confier, tranquille, périr, mort, détruire, repos, silencieux). La racine *damam* nous indique que Dieu est Parole et il n'y a pas de «sang» en Lui. Dans l'homme charnel sanguin, il y a du sang mais il n'y a pas la «parole»!

Le sang, c'est le meurtre, la mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne

Le sang vient du verbe אָדַם, être rouge.

Le sang répandu, meurtre, crime d'homicide.

Le sang de la vigne (fig.).

5493 souwr סוּר ou שׁוּר une racine primaire : ôter, entrer, venir, mettre à part, se détourner, s'éloigner, être retiré, écarter, s'écarter, retourner, séparer, détacher, disparaître, cesser

1. détourner, partir, s'en aller.
 - a. (Qal).
 1. se tourner de côté, se retourner.
 2. s'en aller, quitter le chemin, éviter.
 3. être déplacé.
 4. arriver à un but.



«Ils parlent de toi d'une manière criminelle, Ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis !»

כּ אֲשֶׁר יִמְרוּךְ,	asher yomroukha	20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle, Ils prennent ton nom pour mentir, eux, tes ennemis !
לְמִזְמָה; נָשׂוּא	limzimmah; nasou	
לְנִשְׂוֵא עֵרִיף	lashshaveh areikha	

«Ils sont en train de parler» (yiqtol - inaccompli)

559 amar אָמַר

une racine primaire: parler, répondre, commander, appeler, promis, dire, prononcer.

1. répondre, penser, commander, promettre, avoir l'intention de.
2. être entendu, être appelé.
2. se glorifier, agir fièrement.
3. avouer.

לְמִזְמָה limzimmah Ils parlent de toi **d'une manière criminelle: ils ont des mauvais desseins puis complotent**

4209 mezimmah מִזְמָה

jugement, pensée, trames, mauvais desseins, réflexion, malice, crimes, but, discrétion, complot. Ce nom féminin ME+ZIMAH c'est l'acte qui vient d'une pensée; vient du verbe 2161 zamam זָמַם projet, projeter, pensée, penser, comploter, résolution, avoir résolu, avoir une pensée, considérer, méditer.

נָשׂוּא לְנִשְׂוֵא עֵרִיף nasou lashshaveh areikha **«il a élevé tes ennemis pour le mensonge»**

5375 nasa נָשָׂא ou nassah נָסָה

verbe masculin singulier QAL participe passé

une racine primaire : supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire,

accorder une grâce, être chargé; porter, supporter, transporter, prendre, endurer, emmener, pardonner.

לְשׂוּא *lashshaveh* «pour» le mensonge

7723 shav **שׂוּא** ou **שׂוּ**

vient du même mot que 7722 dans le sens de désolation ; nom masc. sing.

en vain, faux (bruit, témoignage), douleur, vice, vicieux, mal, mensonge, fausseté, faux, vaines idoles, vanité, néant, mentir, choses vaines, destruction ; (53 occurrences).

1. vide, vanité, mensonge, fausseté.
 - a. vide : néant, vanité.
 - b. vide : d'un discours, mensonge.
 - c. indignité (de conduite).

L'ennemi en question c'est celui s'est enfui **dans une ville** comme l'avait fait Caïn, pour fuir la présence de Dieu, afin de «réveiller», d'exciter les foules contre Dieu et de susciter les masses comme le font les islamistes dans les villes européennes.

6144 Ar **עַר**

même sens que 5892 ; n pr loc « ville » (une des principales villes de Moab, au sud du fleuve Arnon.)

6145 ar **עַר**

vient de 5782 ; nom masc. ennemi, ville (6 occurrences), adversaire.

5782 ouwr **עוּר**

une racine primaire (identique à 5783 à travers l'idée d'ouvrir les yeux) éveiller, veiller, se réveiller, sortir (du sommeil), se lever, brandir, exciter, se soulever, sauter d'allégresse, agiter, susciter, attiser

כַּא

«Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi?» Littéralement «*Oui ou non, ceux que tu hais, Seigneur, je haïrai? Vais-je me détester moi-même pour ceux qui se soulèvent contre Toi?*»

<p>כַּא הֲלוֹא-מִשְׂנֵאִיךָ יְהוָה אֶשְׂנֵא; וּבְתַקוּמְיִךָ, אֶתְקוּטַט</p>	<p><i>halo-mesaneikha</i> <i>YHVH esna;</i> <i>ouvitqommeikha, etqotat</i></p>	<p>21 <i>Éternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi?</i></p>
---	--	---

הֲלוֹא halo «oui ou non»? Une interrogation qui aurait probablement (?) donné notre «Hallo».

מִשְׂנְאֵיךָ <i>Mesan'eikha</i> «tu hais» Participe masc. pluriel PIEL	8130 sane שָׂנֵא une racine primaire : ennemis, haïr, ne pas être aimé, prendre en haine, être odieux, être en aversion, inimitié, ne pas aimer ; (146 occurrences), prendre en aversion. (Qal) haïr.
אֲשַׁנֵּא <i>esna</i> «Je haïrai» inaccompli - futur	

3068 Yehovah **יְהוָה**

vient de 1961 ; n pr dei

LSG - Éternel 6505, Dieu 3, Seigneur 1, il 1, à qui 1, j'ai 1, non traduit 7 ; (6519 occurrences). l'Éternel (Jéhovah, ou mieux : Yahvé) = « celui qui est l'existant ».

1. le nom propre du seul vrai Dieu.
 - a. non prononcé à l'exception du tétragramme hébreu YHVH (Yahvé).

וּבְתַקּוּמֵיךָ *ouvitqom'meikha* «et pour ceux qui se soulèvent contre toi»

8618 **תְּקוּמָם** *teqowmem*

Nom masc. pluriel construit dont le sens est de «se soulever contre une autorité» et qui vient de la racine 6965 **קוּמ** *qouwm* une racine primaire : *se jeter, établir, se lever, aller, demeurer, tenir, venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, dresser, élever, rester* ; verbe part nom masc. : s'élever contre

Forme Hitpol : un soulèvement contre.

אֶתְקוּטֹט *etqotat* «je me détesterai moi-même»

6962 **קוּט** *qouwt* une racine primaire : verbe *yiqtol* (futur) imparfait 1ère pers. du sing. hitpolel hitpalel dégoût, peu, détester, être affligé, chagriné, ressentir du dégoût.

Hitpolel : **se détester soi-même.**

כב

«Je les hais d'une parfaite haine; Ils sont pour moi des ennemis.» Le texte nous montre que si nous haïssons ce que Dieu hait, c'est parce que nous sommes liés au Seigneur par un amour conjugal «d'épouse» car «je hais les ennemis d'une haine d'épouse».

כב תְּכַלִּית שְׂנְאָה שְׂנְאֵיךָ; לְאוֹיְבֵיךָ, הֵיוּ לִי	<i>takhliyt sineah</i> <i>senetiym; leoyeviym</i> <i>hayou liy</i>	22 <i>Je les hais d'une parfaite haine; Ils sont pour moi des ennemis.</i>
---	--	---

תְּכַלִּית *takhliyt*

8503 **תְּכַלִּיִּת** *takliyith*

deux sens : (a) extrémité, bout et (b) accomplissement.

Ce mot vient de 3615 (3615 kalah כָּלָה achever, réduire, être épuisé, avoir fini, consumer, s'écouler, exterminer, laisser, languissant, faire cesser, faire éprouver, jusqu'à la fin, terminer, avoir résolu, anéantir, manquer) nom féminin : extrémité, parfaite (connaissance), limite, endroits les plus profonds, parfaite (haine) ; (5 occurrences); fin, perfection, consommation, achèvement, état complet.

Cet «accomplissement» trouve une similitude avec 8504 tekeleth תְּכֵלֶת une couleur assez symbolique en Israël et qui est liée aux jubilés, le bleu : nom féminin, bleu, nacre ; (50 occurrences).

- 1. violet, étoffe violette (fil violet)
- 2. bleu.

Cet «accomplissement» est lié au mot 3618 kallah כָּלָה vient de 3634 ; n f belle fille, fiancée, épouse ; (34 occurrences), mariée, bru.

Ce mot hébreu tire son origine du verbe Kalal כלל

3634 kalal כָּלַל une racine primaire rendre parfait (2 occurrences).

- 1. compléter, parfaire, rendre parfait.
- 2. orner, couronner.

שְׂנֵאָה sineah «haine» nom féminin singulier absolu vient de «sane» vu plus haut.

שְׂנֵאתִים senetiyim verbe V-Qal-Perf-1cs | 3mp «je les hais»

לְאוֹיְבַיִם leoyeviyim Prep-1 | V-Qal-Prtcpl-mp «mes ennemis»

הָיוּ לִי hayou liy V-Qal-Perf-3cp «ils sont» + Prep. 1cs «pour moi»

כג «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées !» Connais mon cœur, c'est-à-dire connais mon esprit, regarde si mon cœur est pur devant Toi, regarde si mon amour pour toi est selon mon cœur et pas seulement selon ma bouche, regarde si je garde mon cœur plus que toute autre chose afin que je puisse accéder aux sources de la vie (Proverbes 4:23 «Garde ton cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie».); connais aussi mes pensées, c'est-à-dire ma conscience, mes projets, mes compréhensions, mon âme, mes sympathies ou mes haines cachées.

כג חֲקַרְנִי אֵל, וְדַע	haqreniy el, veda	23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées !
לְבָבִי; בְּחִנְנִי, וְדַע	levaviy; behaneni, veda	
שִׁרְעֵפִי	sar'appai	

חֲקַרְנִי אֵל haqreniy el «Sonde-moi, Dieu»

2713 haqar חָקַר V-Qal-Impératif-masc. sing. | 1cs : une racine primaire : examiner,

sonder, reconnaître, vérifier, explorer, examen, savoir, mettre à l'épreuve, déguster, éprouver, impénétrable, recherche ; (27 occurrences), chercher, rechercher, faire des recherches.

Forme Qal :

1. chercher.
2. rechercher, explorer.
3. examiner complètement.

וְדַע לִבִּי *veda levaviy* «*et connais mon cœur*»

3045 yada **וְדַע - יָדַע** savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir.

Lorsque je dis à Dieu «connais-moi», il y a derrière tout ça

«trouve moi, «discerne moi»

«distingue», «fais une discrimination (cad «fais le tri en moi entre le bon et le mauvais).

Connais-moi et apprends-moi à te connaître par expérience.

Apprends-moi à te reconnaître, à admettre, à t'avouer, à te confesser.

Connais moi d'une façon «charnelle», dans mon corps et mon âme autant que dans mon esprit.

Révèle-toi, fais aussi que je puisse me révéler complètement à Toi.

Regarde mon cœur 3824 **לֵבָב** *lebab*

vient de 3823 ; nom masc. - cœur, esprit, sagesse, intelligence, sens, ardeur, poitrine, intention, volonté, être consterné, attentivement ; (252 occurrences).

homme intérieur, esprit, volonté, cœur, âme, compréhension.

a. partie interne, milieu.

1. milieu (des choses).
2. cœur (de l'homme).
3. âme, esprit (de l'homme).
4. esprit, connaissance, pensées, réflexion, mémoire.
5. penchant, résolution, détermination (de la volonté).
6. conscience.
7. cœur (du caractère moral).
8. le siège des appétits.
9. siège des émotions et passions.
10. siège du courage.

וְדַע שְׂרָעֵפִי בְּחַנֵּי *behaneniy, veda sar'appai* «*Éprouve-moi, et connais mes pensées !*

974 **בַּחַן** *bachan* une racine primaire - éprouver, épreuve, discerner, sonder, tenter ; (29 occurrences), examiner, essayer.

- a. scruter, éprouver (de l'or, des personnes, le cœur, un homme de Dieu).
- b. être éprouvé.
- c. faire un essai.

975 **בַּחַן** *bachan*

vient de 974 (sens de garder et veiller) ; n m

Esaïe 32.14 *tour, tour de guet ou donjon.*

«sois pour moi comme une tour de guet»

שָׂרָפָי sar'appai «Mes pensées»

8312 sar'aph שָׂרָפִים - sar'aphiym - שָׂרָפִים

pour 5587 nom masculin pensée(s), pensées alarmantes.

Les pensées sont le lieu de combat, là où les esprits essaient d'agir contre nous, pour nous faire tomber. Lorsque nous sommes nés de nouveau, aucun esprit ni puissance démoniaque ni malédiction n'a plus d'emprise sur nous. Satan ne peut plus nous toucher sauf si Dieu Lui-même l'utilise pour notre bien. Avec la seule permission de Dieu, et en fonction des portes que nous avons laissées entrouvertes, Satan a encore quelques droits de nous envoyer des «pensées».

Les pensées humaines et les esprits sont dans un même «monde», celui de la pensée.

Ce n'est pas inutile de rappeler que les «séraphins», ça s'écrit à peu près de la même façon sauf que dans le mot saraph (séraphin) il n'y a pas de lettre «ayin», c'est-à-dire le regard. Dieu porte son regard vers les «70 nations», valeur numérique du ayin beaucoup plus que vers ses créatures angéliques.

8314 saraph שָׂרָף

vient de 8313 nom masculin

serpent brûlant, séraphins, dragon (volant) ; (7 occurrences).

1. serpent ardent, serpent (serpent venimeux (le venin ayant un effet de brûlure).
2. séraphins (êtres majestueux avec 6 ailes, des mains ou des voix humaines, au service de Dieu.)

La racine de saraph est 8313 saraph שָׂרָף

une racine primaire : cuisson des briques, être brûlé, brûler, allumer, incendie, mettre le feu, incendier. Les séraphins sont parfois illustrés par une flamme de feu.

Esaïe 6:6 «Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.»

On remarque que souvent nos pensées sont des feux dévorants qui ont besoin d'être sérieusement maîtrisées par notre esprit. Notre esprit doit dominer notre corps et notre âme.



Sur l'Arche de l'Alliance étaient sculptées deux anges, deux séraphins

כד

«Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !» C'est le verset de conclusion pour nous faire emprunter le chemin de la Vie éternelle avec un avertissement préalable dans le cas où ce chemin précisément est un mauvais chemin que nous aurions malencontreusement emprunté. Et comme tout est question de choix, Dieu nous incite à choisir la Vie car Dieu a mis devant nous le bien et le mal, le bonheur et le malheur et Il nous a demandé de choisir.

Deutéronome 30: 15 «Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. 16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. 17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. 19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.»

<p>כד וְרָאָה, אִם- דֶּרֶךְ-עֵצָב בִּי; וְנַחֲנִי, בְּדֶרֶךְ עוֹלָם</p>	<p>oureh, im- derekh otsev biy; ounheniy, bederekh olam</p>	<p>24 Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis- moi sur la voie de l'éternité !</p>
---	---	---

וְרָאָה oureh «regarde»

7200 ra'ah וְרָאָה une racine primaire à l'impératif : voir, paraître, apparaître, regarder, montrer, pourvoir, voici, comprendre, remarquer, prendre garde, apercevoir, choisir, prendre connaissance, observer, être témoin, fixer les yeux

אִם-דֶּרֶךְ-עֵצָב בִּי im-derekh otsev biy «si un chemin est une idole pour moi»

6090 otseb עֵצָב une variante de 6089 (6089 etseb עֵצָב vient de 6087 ; n m douleur, travail, chagrin, dur, vase ; (7 occurrences).

1. douleur, faire mal, travailler dur, peine, labeur, privation.
2. vase, création, objet.
3. (TWOT) idole.) ; n m douleur, mauvaise, fatigue, idole ; (4 occurrences), peine.

Ce mot représente ici une création, un vase, ce que d'ailleurs nous représentons tous, des vases d'un usage d'honneur ou d'un usage vil.

Si un chemin que nous empruntons est une création, c'est comme si nous mettions notre confiance en l'homme et non en Dieu.

Ici l'hébreu nous laisse le choix entre faire son chemin d'une idole ou faire son chemin de la croix de Golgotha.

Et puis on a le mot «bois» qui commence par les 3 lettres ayin, tsadé et veth.

«Ets», le bois peut être soit le bois de la croix soit le bois sculpté d'une idole. Le mot est le même. La question c'est si, dans un cas comme dans l'autre, on va s'en faire une idole ?

6086 ets עֵץ

vient de 6095 ; un nom masculin : arbre, bois, tiges, forêt, pièce, bois de construction, planche, tige, bâton, potence.

- a. arbre, les arbres.

b. bois, pièce de bois, bois de chauffage.

D'autre part, le mot 6087 **atsab עֲצַב** est une racine primaire- être affligé, irrité, faire de la peine, faire un reproche, être dans la souffrance, porter atteinte, être blessé, attristé, honorer. Le bois de la croix a fait souffrir notre Sauveur Yeshoua. C'est donc vers ça que nous devons tendre.

L'ensemble de ces racines liées au bois et à la croix est très important car il nous amène une vérité absolue : la solidité de toute la construction. La racine primaire de tout cela est l'affermissement :

6095 **atsah עֲצָה** une racine primaire : qui ferme *Proverbe 16:30* «Celui qui ferme les yeux pour se livrer à des

pensées perverses, celui qui se mord les lèvres, a déjà consommé le mal»,

6096 **atseh עֲצָה** vient de 6095 n m : épine dorsale, échine, os sacrum.



On a vu précédemment ce qui est la colonne vertébrale de la Qahal, du peuple hébreu, de Yeshoua.

וְנִחַנִּי וְנִחַהּ *oun'hēniy* «conduis-moi» **נִחַהּ**

בְּדֶרֶךְ עוֹלָם *bederekh olam* «dans le chemin de l'éternité» : Yeshoua a dit **«Je suis le chemin, la Vérité, la Vie»** **«Je Suis la Résurrection et la Vie»**

Annexe

Accomplissement de la prière de Josué

La Bible nous raconte des événements qui se sont réellement déroulés il y a des siècles et déjà même des millénaires. Pendant longtemps les croyants lisant leur livre de chevet préféré, la Bible, ont eu du mal à comprendre comment certains événements bibliques se sont réellement déroulés. On pense au peuple hébreu passant dans la mer rouge, on pense aux miracles, aux prodiges incompréhensibles à l'esprit humain. Plus loin encore, nombreux sont les croyants qui refusent encore d'admettre que le monde a été réellement créé en 6 jours. Le site «[bibleetnombres.online.fr](http://www.bibleetnombres.online.fr)» apporte beaucoup d'éclaircissements sur toutes ces questions scientifiques restées longtemps sans réponse. L'une d'entre elles est ce manque de 24 heures manquantes dans les années de rotation de la terre.

extrait de <http://www.bibleetnombres.online.fr/1jmanque.htm>

Dans le Maryland aux Etats Unis, dans le cadre d'une étude faite en sous-traitance pour la NASA, des recherches furent faites à l'aide d'ordinateurs surpuissants pour identifier

les trajectoires de tous les objets célestes connus (planètes, météores, comètes...) dans le cosmos afin d'éviter tout risque de collision avec un engin spatial expédié à partir de notre planète (astronef, satellite, laboratoire, sonde...). Des calculs furent donc effectués à la fois en amont et en aval de notre époque contemporaine pour analyser les données et établir un calendrier des risques et des points critiques.

A un moment donné, la batterie d'ordinateurs interrompit son travail d'analyses et afficha un diagnostic d'erreur de données : 24 heures, l'équivalent donc d'un jour complet, manquaient dans le calendrier et les données temporelles qui servaient de support aux recherches ! Une équipe de maintenance fut requise pour effectuer des calculs tests et vérifier le bon fonctionnement des ordinateurs. Tout était absolument normal et aucun « bug » n'était apparemment à déplorer.

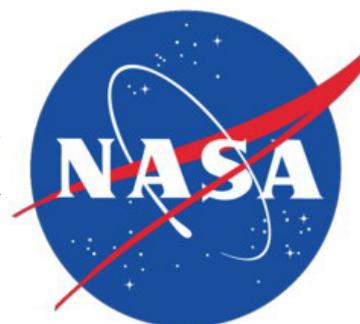


S'ajoutant à la perplexité des chercheurs, la remarque d'un technicien, un chrétien, déclencha un fou rire généralisé. Celui-ci déclara en effet qu'il se souvenait qu'au catéchisme pendant son enfance on lui avait enseigné qu'un jour le soleil s'était arrêté dans le ciel ! Loin de douter de ses affirmations, il revint le lendemain en brandissant une Bible dont il lut un passage de l'Ancien Testament relatant le combat et la victoire qui fût donnée au peuple d'Israël contre ses ennemis. En effet les gens de Gabaon envoyèrent dire à Josué, au camp de Guilgal :

« [...] N'abandonne pas tes serviteurs, monte vers nous en hâte, délivre-nous, donne-nous du secours ; car tous les rois des Amoréens, qui habitent la montagne, se sont réunis contre nous ». (Jos 10/6)

« [...] Alors Josué parla à l'Eternel, le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux enfants d'Israël, et il dit en présence d'Israël : Soleil, arrête-toi sur Gabaon, Et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon ! Et le soleil s'arrêta, et la lune suspendit sa course, Jusqu'à ce que la nation ait tiré vengeance de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du Juste ? Le soleil s'arrêta au milieu du ciel, Et ne se hâta point de se coucher, presque tout un jour. Il n'y a point eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme ; car l'Eternel combattait pour Israël ». (Jos 10/12-14)

Des modifications furent donc apportées au programme de gestion des données chronologiques qui avaient été « logiquement » enregistrées précédemment car la date et l'époque où la bataille avait eu lieu était historiquement connue.



La batterie d'ordinateurs fut remise en marche pour finalement échouer sur un diagnostic d'erreur du même type mais avec une réduction notable de la marge calendaire. Sur les 24 heures, 40 minutes manquaient encore à l'appel ! Un retour aux Ecritures confirmait qu'il s'agissait de « presque tout un jour » et non 24 heures complètes.

L'équipe de maintenance fut rappelée pour procéder au même type de tests et aboutir au même diagnostic de non défaillance programme ou machine ! Et « notre » technicien chrétien déclencha l'hilarité en affirmant avec la même assurance qu'il se souvenait aussi,

que dans un autre passage de sa Bible, il était question du soleil qui avait... reculé !

Le lendemain il apporta donc sa Bible et en cita les versets suivants rapportés dans le deuxième livre des Rois et répété dans celui d'Esaië concernant le roi Ezéchias, malade et le prophète Esaïe :

« [...] Ezéchias avait dit à Esaïe : A quel signe connaîtrai-je que l'Éternel me guérira, et que je monterai le troisième jour à la maison de l'Éternel ? Et Esaïe dit : Voici, de la part de l'Éternel, le signe auquel tu connaîtras que l'Éternel accomplira la parole qu'il a prononcée : L'ombre avancera-t-elle de dix degrés, ou reculera-t-elle de dix degrés ? Ezéchias répondit : C'est peu de chose que l'ombre avance de dix degrés ; mais plutôt qu'elle recule de dix degrés. Alors Esaïe, le prophète, invoqua l'Éternel, qui fit reculer l'ombre de dix degrés sur les degrés d'Achaz, où elle était descendue ». (2 Rois 20/8-11)

et

« [...] Je ferai reculer de dix degrés en arrière avec le soleil l'ombre des degrés qui est descendue sur les degrés d'Achaz. Et le soleil recula de dix degrés sur les degrés où il était descendu ». (Isa 38/8)

L'époque du règne du roi Ezéchias étant parfaitement connue, de nouvelles données de programmation furent réinjectées et... tout rentra dans l'ordre. Les quarante minutes manquantes avaient été « absorbées » et il fallait admettre qu'il manquait 24 heures dans l'histoire de l'humanité ! Les 40 minutes correspondent aux 10 degrés dont parle Esaïe car les 360 degrés de course solaire équivalent à une journée de 24 heures, c'est à dire 24 x 60 minutes = 1440 minutes et :

$[1440 : 360] \times 10 = 40$ minutes

Tous les programmes de la NASA tiennent compte à présent de ce jour qui manque dans notre passé...

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le *vav* c'est un clou, le *aleph* c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver

plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre *aleph*, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », *kaph* כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, *patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture*. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «problème» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (*kaph*) de son pied, לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre *kaph* symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique¹¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*)*

11 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html Un livre de paroles - n° 23 - Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible)	

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Edition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1 Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

